



L'Ancêtre

Bulletin
de la Société de généalogie de Québec

ISSN 0316 - 0513

Vol. 13 - No 8

Date : AVRIL 1987

SOMMAIRE

- Les maladies héréditaires au Saguenay- Lac-Saint-Jean (Manon Declos)..... 283
- Congrès de la Fédération des familles-souches québécoises 287
- Saint-Augustin et la famille Ratté (Jacques Ratté) 288
- Héraldique et généalogie (Auguste Vachon) 295
- Invitation aux familles d'origine poitevine 303
- Regard sur les revues (Lucien Laurin) 304
- Génétique (Guy Fréchet) 305
- Raymond Gingras conférencier en Vendée 307
- Avis relatif à certaines publications 307
- Travaux en cours (H.P. Tardif) 308
- Courrier de la bibliothèque (Andrée Lemay-Doucet) 311
- Modifications à l'Historique de la Société 314
- Service d'entraide (Pierrette Gilbert-Léveillé) 315
- Assemblée générale annuelle 317
- Nouveaux membres, changements d'adresse (Guy Lacroix) 319
- Invitation, bibliothèque, nouvelle adresse des A.N.Q. à Montréal 320

* * N'oubliez pas la **NOUVELLE ADRESSE POSTALE DE LA SOCIÉTÉ** * *

Société de généalogie de Québec, C.P. 9066, Sainte-Foy (Québec), G1V 4A8

Société de généalogie de Québec

Société sans but lucratif fondée le 27 octobre 1961, elle favorise l'entraide des membres, la recherche sur la généalogie et l'histoire des ancêtres et des familles, la diffusion de connaissances généalogiques par des conférences et la publication de travaux de recherche.

Siège social -

Salle 1246, Pavillon Casault, 1210 avenue du Séminaire

Cité universitaire, Sainte-Foy. Tél.: (418) 651-9127

Toute correspondance doit être adressée à: C. P. 9066, Sainte-Foy (Québec) G1V 4A8

Conseil d'administration

1985-1986

Présidente:	Jacqueline Faucher-Asselin
Vice-présidente:	Diane Duval
Secrétaire:	Georges Crête
Trésorier:	Guy Lacroix
Accueil:	Jean-Paul Thériault
Archives:	D. Renaud Brochu
Documentation:	Andrée Lemay-Doucet
Information:	Guy W. Richard
Recherche:	

Conseiller juridique

Serge Bouchard

Gouverneurs de la Société

	Présidence
René Bureau	1961-1964
Benoît Pontbriand	1964-1966
Jean-Yves Godreau	1966-1968
Gérard Gallienne *	1968-1969
G.- Robert Tessier	1969-1971
Roland- J. Auger *	1971-1973
Gérard E. Provencher	1973-1975
Denis Racine	1975-1977
André Breton	1977-1978
Esther Taillon	1978-1979
Michel Fragasso	1979-1980
Jacques Fortin	1980-1982
D.- Renaud Brochu	1982-1984

* décédé

Comités de la Société

Comité	Directeur
• L'Ancêtre	Jean-Jacques Saintonge
• Publications	Jacques Fortin
• Bibliothèque	Andrée Lemay-Doucet
• Généatique	Guy Fréchet
• Service de recherches	Sylvie Tremblay

L'Ancêtre

L'Ancêtre, organe officiel de la Société de généalogie de Québec, est publié dix fois par année.

Abonnement	20 \$ par année
Prix à l'unité	2 \$

(Frais de poste minimum de 0,50 \$ en sus)
Les textes publiés dans *L'Ancêtre* n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

Dépôt légal

Bibliothèque nationale du Canada
Bibliothèque nationale du Québec
ISSN 0316 - 0513

Courrier de deuxième classe
Enregistrement no 5716

Imprimé par le Conseil des loisirs- région de Québec

Comité de l'Ancêtre

Directeur	Jean-Jacques Saintonge
Secrétaire	Raymond Deraspe

Autres membres:

René Bureau, Lucien Laurin, Pierrette Léveillé, Jacques Ratté, Henri P. Tardif.

Collaborateurs: André Breton, Raymond Gariépy, Kathleen Mennie-de Varennes, Michel Langlois, Gérard E. Provencher.

Cotisation des membres

* Membre individuel	20 \$ par an
Membre conjoint	8 \$ par an
* Membre à vie	250 \$

* Ces membres reçoivent *L'Ancêtre*

Les cotisations des membres et les abonnements sont renouvelables avant le 20 décembre de chaque année.

LES MALADIES HÉRÉDITAIRES AU SAGUENAY-LAC-SAINT-JEAN

par Manon Declos *

Au début des années 60, un pédiatre de Chicoutimi, le docteur Jean LAROCHELLE, met en relation plusieurs décès infantiles provenant d'une même cause, la tyrosinémie. Par la suite, le docteur Claude LABERGE, du C.H.U.L. (1), prouve le caractère héréditaire, de type récessif, de la maladie. Depuis, les praticiens de la région ont observé des fréquences anormalement élevées pour certaines maladies héréditaires et des cliniques ont été instaurées pour répondre aux besoins de la population.

Parallèlement à cette découverte, et de façon indépendante, naît en 1972 un projet de recherche sur l'histoire sociale de la région du Saguenay-Lac-St-Jean, projet qui est devenu par la suite SOREP, Centre de recherches interuniversitaire sur les populations (2). Ce projet devait être réalisé à partir des actes de mariage, baptême et sépulture de l'état civil. Maintenant complété, ce fichier de population compte quelque 650,000 actes répartis entre 1842 et 1971 (3). Au début des années 80, SOREP s'est associé au corps médical afin de l'aider dans ses recherches fondamentales: le fichier de population permet, outre des analyses démographiques, de construire des arbres généalogiques.

Les maladies dont il sera question sont les suivantes:

- maladie à caractère dominant: dystrophie musculaire de Steinert
- maladie à caractère récessif:
 - Agénésie du corps calleux avec polyneuropathie sensori-motrice
 - Ataxie spastique de Charlevoix-Saguenay
 - Rachitisme vitamino-dépendant
 - Tyrosinémie

Le tableau 1 donne une description sommaire de ces maladies. Ajoutons qu'aucune maladie ne présente de concentration patronymique significative.

Un enfant reçoit au moment de sa conception une part égale de gènes de son père et de sa mère. Une maladie héréditaire à caractère dominant est définie comme suit: il suffit qu'un des deux parents soit porteur (et atteint) du gène défectueux, **chaque** enfant né de cette union ayant alors une probabilité de 50% d'être atteint.

Un individu atteint d'une maladie héréditaire à caractère récessif aura été conçu de parents **tous les deux** porteurs du gène (sans être atteint de la maladie). Pour **chaque** enfant né de cette union, la probabilité qu'il soit atteint est de 25%.

La question à laquelle nous tentons de répondre est la suivante: pourquoi observe-t-on des prévalences si élevées dans la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean?

Mentionnons quelques hypothèses admises généralement par la population pour expliquer ce phénomène:

-
- * Exposé présenté devant les membres de la Société de généalogie de Québec, le 17 septembre 1986.
 - (1) Centre Hospitalier de l'Université Laval
 - (2) Société de recherche jusqu'en 1979, SOREP est devenu un Centre en 1984. Les universités participantes au Centre sont l'Université du Québec à Chicoutimi, l'Université Laval et l'Université McGill. Le directeur en est Gérard Bouchard.
 - (3) Les actes dépouillés peuvent être consultés à la Société de généalogie du Saguenay à Chicoutimi.

- Étant donné son éloignement géographique, la région s'est développée de telle sorte que les individus apparentés se sont mariés entre eux;
- la concentration de certains patronymes - TREMBLAY, BOUCHARD, etc. - serait à l'origine de ces maladies.

MÉTHODE ET MATÉRIEL UTILISÉS

Les recherches effectuées jusqu'à maintenant prennent plusieurs directions. Les résultats présentés ici n'en sont qu'une partie. Étant donné le caractère spécifique de ces maladies, une hypothèse classique de la génétique des populations consiste à vérifier la provenance du gène fautif. S'agit-il d'un ou plusieurs individus venus s'établir dans la région et porteurs du gène? Une des méthodes pour y répondre consiste à mesurer la consanguinité calculée à partir des **arbres généalogiques** des individus atteints de maladies à caractère récessif: il s'agit de voir si les conjoints d'un couple ayant des enfants atteints ont des ancêtres communs entre eux.

Le deuxième aspect que nous avons examiné est le suivant: se peut-il que des immigrants porteurs de gènes défectueux proviennent d'un même endroit géographique? Cette recherche a été faite à partir des derniers individus à apparaître dans les ascendances des patients, en d'autres termes, tous les **ascendants immigrants** des individus atteints et qu'on désigne par "couple-fondateur".

Les ascendances des individus atteints des cinq maladies présentées plus haut ont été construites par ordinateur à partir du fichier de population du Saguenay-Lac-Saint-Jean. Les mariages les plus anciens ont été bénis en 1842, la profondeur des arbres généalogiques allant jusqu'à un maximum de huit générations.

RÉSULTATS

Le tableau 2 présente un résumé des résultats obtenus pour les quatre maladies récessives, le tableau 3 permettant de donner une idée de l'ordre de grandeur que l'on peut obtenir pour différents liens de parenté. Les résultats nous montrent, d'une part, que peu d'individus atteints sont consanguins, ceux atteints de rachitisme ne l'étant pas du tout. D'autre part, les individus consanguins le sont à un degré assez faible si on compare leur coefficient avec ceux donnés en exemple au tableau 3. Cela est dû au fait que les parents d'un individu atteint ont peu d'ancêtres communs et que ses ancêtres sont situés en moyenne à des générations assez éloignées. Ces résultats sont loin de l'hypothèse de départ (voulant qu'il y ait beaucoup d'individus consanguins) et n'expliquent pas le grand nombre de malades que nous observons.

D'autre part, plus de 70% des couples-fondateurs de trois des cinq maladies (tyrosinémie, rachitisme et Steinert) proviennent de la région de Charlevoix, les résultats pour les deux autres maladies n'étant pas disponibles pour l'instant. Les deux principales villes, Baie-Saint-Paul et La Malbaie, fournissent plus de 60% des ascendants immigrants. La rive sud de Québec et la côte de Beaupré procurent le deuxième contingent en importance (plus de 6%) tandis que les autres régions du Québec se divisent les autres. Les résultats obtenus pour le groupe témoin (rachitisme) sont similaires. C'est-à-dire que les couples fondateurs de ce dernier proviennent dans des proportions semblables, de Charlevoix, de la rive sud de Québec et de la côte de Beaupré.

CONCLUSION

Ces résultats suscitent divers commentaires et questions. Il semble qu'il y ait plus d'un individu immigrant porteur d'un gène létal (qui provoque la mort). Ces individus étaient-ils plus consanguins que ce que l'on trouve actuellement pour les atteints? Se peut-il que les immigrants venus s'établir dans Charlevoix soient eux-mêmes un sous-groupe où il y avait plus de porteurs, ce qui expliquerait les ressemblances entre les groupes de malades et le groupe témoin concernant la provenance? Une mutation (c'est-à-dire un changement à un moment donné du génotype d'un ascendant) pourrait-elle aussi être une explication plausible à la situation actuelle?

Est-il possible que les immigrants aient été porteurs de plus d'un gène létal? Enfin, se peut-il qu'il y ait un modèle de transmission pour chacune des maladies?

En même temps que se poursuivent au C.H.U.L. des recherches fondamentales au niveau génétique, les chercheurs de SOREP scrutent le développement de la population saguenayenne depuis les débuts en vue de trouver des éléments de réponse plausible aux interrogations posées.

TABLEAU 1: DESCRIPTION ET PRÉVALENCE DES MALADIES HÉRÉDITAIRES

Transmission dominante

DYSTROPHIE MUSCULAIRE DE STEINERT

PRÉVALENCE: S.L.S.J. : 185/100,000 ; MONDIAL : 5/100,000

CARACTÉRISTIQUES:

- Atteinte le plus souvent à l'âge adulte
- Myotonie des muscles, c'est-à-dire relâchement des muscles
- Atrophie des muscles, c'est-à-dire diminution de leur volume
- Cataractes à un âge précoce, calvitie précoce (pour les hommes)

Transmission récessive

AGÉNÉSIE DU CORPS CALLEUX AVEC POLYNEUROPATHIE SENSORI-MOTRICE

PRÉVALENCE: S.L.S.J. : 35/100,000

CARACTÉRISTIQUES:

- Atteinte dès l'enfance
- Déficit intellectuel de léger à modéré
- Déficit moteur progressif avec scoliose progressive

ATAXIE SPASTIQUE DE CHARLEVOIX-SAGUENAY

PRÉVALENCE: S.L.S.J. : 38/100,000

CARACTÉRISTIQUES:

- Atteinte dès l'enfance
- Manque de coordination et d'équilibre à la marche
- Difficulté d'élocution
- Spasmes musculaires aux membres inférieurs

RACHITISME VITAMINO-DÉPENDANT

PRÉVALENCE: S.L.S.J. : 13/100,000

CARACTÉRISTIQUES:

- Atteinte dès l'enfance
- Affection du métabolisme du phosphore et du calcium

TYROSINÉMIE

PRÉVALENCE: S.L.S.J. : 40/100,000

CARACTÉRISTIQUES:

- Atteinte dès les premiers mois de vie et décès en bas âge
- Cirrhose hépatique grave
- Problèmes gastro-intestinaux
- Fièvre, irritabilité, somnolence

TABLEAU 2: MESURE DE LA CONSANGUINITÉ(F) POUR QUATRE MALADIES HÉRÉDITAIRES ET UN GROUPE TÉMOIN SAGUENAY-LAC-SAINT-JEAN

MALADIE	COEFFICIENT DE CONSANGUINITÉ F (X 10 -4)	NOMBRE DE PROPOSANTS	NOMBRE D'ATTEINTS
AGÉNÉSIE DU CORPS CALLEUX	18,2	58	9(15,5%)
ATAXIE SPASTIQUE	12,9	65	9(13,8%)
RACHITISME	0,0	25	0(0,0%)
GROUPE TÉMOIN (RACHITISME)	14,1	25	3(12,0%)
TYROSINÉMIE	10,8	68	6(8,8%)

TABLEAU 3: COEFFICIENTS DE CONSANGUINITÉ F THÉORIQUES (UN COUPLE-ANCÊTRE COMMUN)

LIENS ENTRE INDIVIDUS	COEFFICIENT DE CONSANGUINITÉ F (x 10 -4)
- COUSINS GERMAINS DEGRÉ 2 AU 2	625,0
- COUSINS GERMAINS DEGRÉ 2 AU 3	312,5
- COUSINS ISSUS DE GERMAINS DEGRÉ 3 AU 3	156,2
- COUSINS ISSUS DE GERMAINS DEGRÉ 3 AU 4	78,1

BIBLIOGRAPHIE

- BABRON, Marie-Claude, BOUCHARD, Gérard, LAVOIE, Yolande.** "La maladie de Steinert au Saguenay. Exploitation d'un fichier-réseau en génétique médicale (note de recherche)". *Anthropologie et Société*, vol. 5, no 2, pp. 125-128.
- BOUCHARD, Gérard.** "Nouvelles perspectives pour les recherches génétiques. Le fichier-réseau de la population du Saguenay". *Annales de démographie historique*, 1984, pp. 81-87.
- BOUCHARD, Gérard, LABERGE, Claude, SCRIVER, Charles R., GLORIEUX, Francis, DECLOS, Manon, BERGERON, Lise, LAROCHELLE, Jean, MORTEZAI, Saidi.** "Étude démographique et généalogique de deux maladies héréditaires au Saguenay". *Cahiers québécois de démographie*, vol. 13, no. 1, 1984 (avril), pp. 117-137.
- BOUCHARD, Gérard, LABERGE, Claude, SCRIVER, Charles R.** "La tyrosinémie héréditaire et le rachitisme vitamino-dépendant au Saguenay. Une approche génétique et démographique". *L'Union médicale du Canada*, tome 114, août 1985, pp. 633-636.
- DECLOS, Manon,** "Étude démographique d'une sous-population définie par une maladie héréditaire au Saguenay-Lac-Saint-Jean: la tyrosinémie", Mémoire de maîtrise, Département de démographie, Université de Montréal, décembre 1985, 123 p.

CONGRÈS DE LA FÉDÉRATION DES FAMILLES -SOUCHES QUÉBÉCOISES

Les 24, 25 et 26 avril 1987, se tiendra le troisième congrès de la Fédération des familles-souches québécoises, au Holiday Inn-Richelieu situé au 505, rue Sherbrooke est, à Montréal.

C'est sous le thème " Les Associations de familles, chaînons de la francophonie " que se dérouleront ces assises où seront présentés des conférences et des ateliers portant sur les services de la Fédération, les bulletins de liaison, le recrutement et la sauvegarde des archives familiales.

Les congressistes pourront y apprécier à nouveau la participation de la Fédération québécoise des sociétés de généalogie et de la Fédération des sociétés d'histoire du Québec, qui exposeront dans leur atelier respectif leurs buts et leurs services.

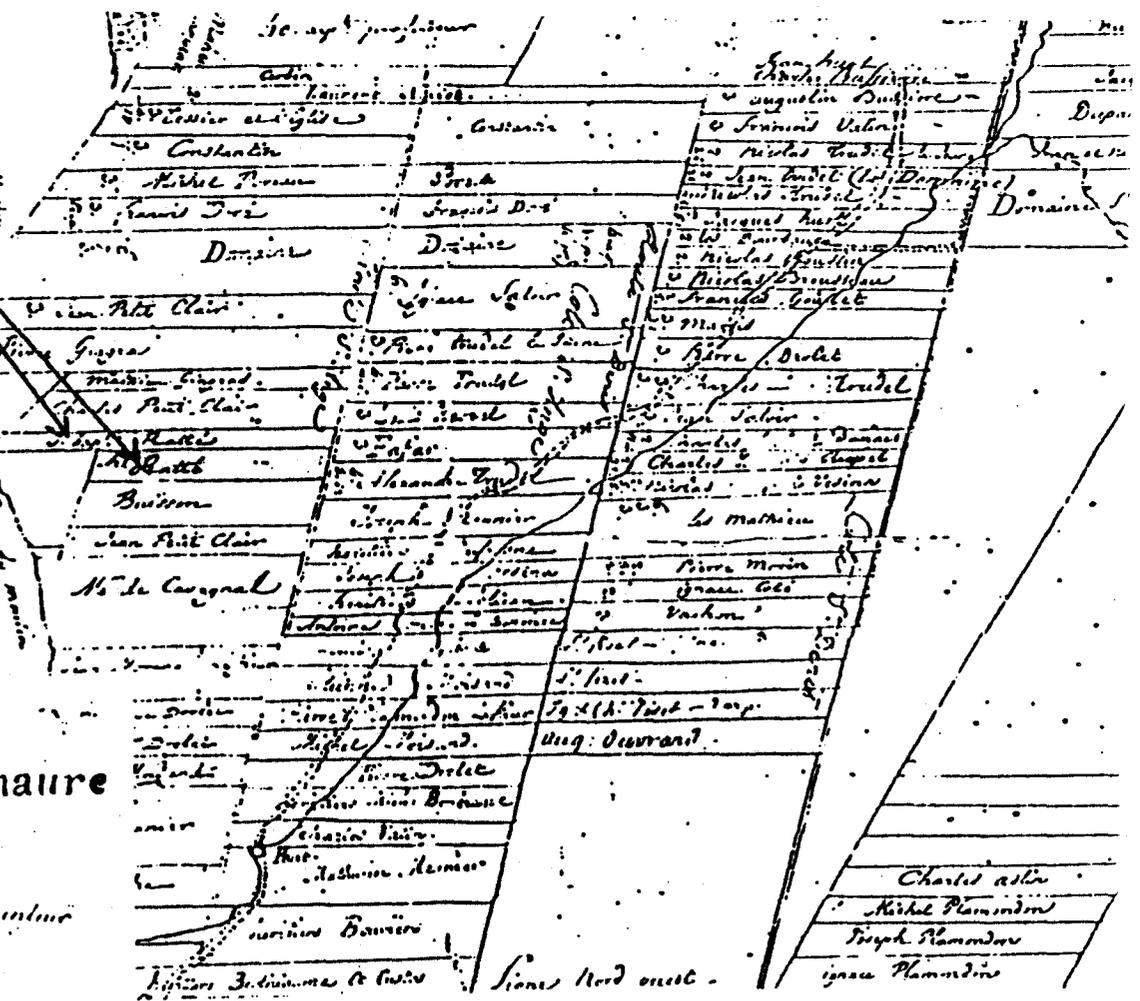
Les coûts d'inscription s'élèvent à 60 \$ (50 \$ avant le 10 avril) et à 35 \$ pour les conjoints. Pour plus de renseignements, s'adresser à:

La Fédération des Familles-Souches Québécoises Inc.
Pavillon Casault, Cité universitaire
C. P. 6700, Sillery (Québec)
G1T 2W2

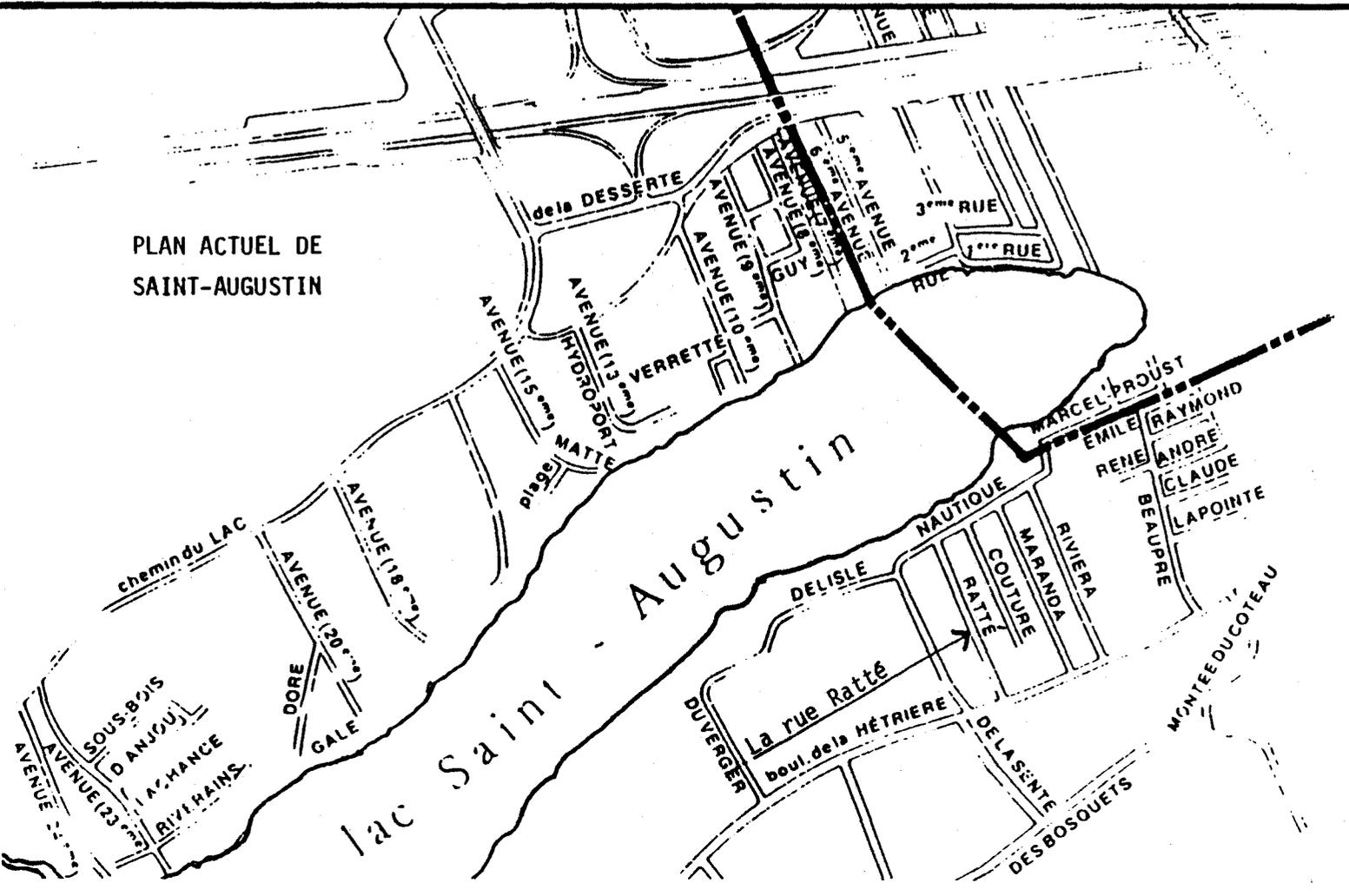
RATTÉ



PLAN DE LA
Seigneurie de Demaure
ditte St. Augustin
Par (Comanden) Arpenteur
En 1735.



PLAN ACTUEL DE
SAINT-AUGUSTIN



SAINT-AUGUSTIN ET LA FAMILLE RATTÉ

par Jacques Ratté

Les RATTÉ de Saint-Augustin* ont célébré en 1986 un anniversaire digne de mention. En effet, c'est en 1726 que Pierre RATTÉ achète sa terre à Saint-Augustin.

Deux cent soixante années de présence dans une paroisse, c'est suffisant, je crois, pour mériter qu'une rue soit nommée en l'honneur de cette famille. Saint-Augustin l'a compris bien avant 1987 puisque la rue RATTÉ existe bel et bien dans ses limites.

Faisons donc ensemble un rapide survol de ce que furent les premières années des RATTÉ dans cette paroisse.

C'est en 1726, le 16 juin exactement, que François BONHOMME de Sainte-Foy vend une terre à Pierre RATTÉ "habitant" de Saint-Pierre, île d'Orléans, terre située en la seigneurie de Desmaures, dont les dimensions sont de trois arpents de front sur trente de profondeur.

Pierre est le fils de Jean-Baptiste et de Madeleine BLOUARD "habitants" de l'île d'Orléans. Âgé de 27 ans lors de l'achat, il est nouvellement marié du 14 octobre, 1725 (1) à Marie-Charlotte MARTIN, la veuve de Louis VERNAS. Nous pouvons assurer que c'est lui puisque les autres Pierre sont morts ou trop jeunes.

Il a donc comme voisins, dans le deuxième rang, Charles PETITCLAIR à l'ouest, Antoine BRISSON à l'est et les héritiers de DUGAL au sud. Au nord, la terre est bornée par la route Saint-Ange.

Ladite terre correspondrait à la terre de J.-B. RATTÉ du plan d'Ignace PLAMONDON en annexe. (2)

Le notaire BARBEL traite dudit achat en ces termes! (3)

"...furent présents François Bonhomme habitant demeurant en la coste St-Michel parr. de Ste-Foy et Marie Jeanne Larue son épouse... c'est à savoir une terre et habitation de trois arpens de front sur trente arpens ou environ de profondeur sis et situé en la coste et seigneurie de Demaure au second rang... joignant d'un costé a Charles Petitclerc d'autre costé Antoine Brisson par devant la terre des héritiers dunommés Dugal et par derrière la route St-Ange... le dit acquéreur a presentement payé comptant aux dits vendeurs la somme de quatrevingt livres en rond louis dor de vingt livres un autre louis dor de seize livres et onze louis blanc de quatre livres pièce..."

Quatre années plus tard, plus précisément le 16 juin 1730, Matthieu RATTÉ, fils de Jean-Baptiste et de Madeleine BLOUARD, âgé de vingt-cinq ans, mon ancêtre direct, décide de quitter l'île à son tour et de rejoindre son frère Pierre à Saint-Augustin. Il se présente donc devant le notaire F. RAGEOT et achète une terre dans la seigneurie de Desmaures. (4). Le notaire précise ce qui suit:

* Il s'agit dans cet article, de Saint-Augustin-de-Desmaures, comté de Portneuf.

- (1) Registres des baptêmes, mariages et sépultures de Notre-Dame de Québec, A.N.Q.
- (2) **Plamondon**, Ignace, arpenteur - Plan de la seigneurie DeMaure fait en 1735. copie obtenue des AMHDQ et gracieusement prêtée par M. Gérard Provencher.
- (3) **Barbel**, notaire - Vente par François Bonhomme à Pierre Ratté #735 ANT
- (4) **Rageot**, François, notaire - Vente par Matthieu Cottin dit Dugal à Matthieu Ratté. ANQ.

"Par devant le notaire royal en la prévosté de Québec soussigné et présidant et témoins cy sousnommés furent présents Matthieu Cottin dit Dugal habitant de demaure paroisse de St-Augustin et Charlotte Monier son épouse... lesquels de leur bon gré et volonté ont reconnu et confessé avoir vendu cédé quitté délaissé et transporté par les présentes dès maintenant et toujours et garantir de tous troubles dettes hypothèques généralement quelconques à Matthieu Ratté habitant de l'île et comté St-Laurent paroisse St-Pierre... c'est à savoir deux arpens de terre de front sur trente de profondeur joignant d'un costé au nord est à Charles Cottin... d'un autre côté à Louis Dugal d'un bout par le fleuve St-Laurent et de l'autre bout..."

Cependant, quelque chose ne va pas dans la transaction puisque, le 14 juillet de la même année 1730, "à la requête de Jean DULAURENTdit LORTIE, cessionnaire de Jeanne BELAU, veuve de Louis COTTIN, il y a assignation de Matthieu RATTÉ, de St-Pierre de l'Île d'Orléans, afin qu'il paie au requérant 399 livres pour régler un compte tant avec la veuve Cottin, qu'avec Ignace JUCHEREAU de St-Denis: avec dépens." Le tout est signé RAGEOT (5).

Ce n'est que partie remise puisque le terrier de 1743 consulté aux Archives des Augustines mentionne la terre de COTTIN de 10 arpents partagée entre Charles COTTIN, Matthieu RATTÉ, J.-Bapt. GABOURY, et les héritiers de COTTIN (6).

Matthieu se marie à Saint-Pierre, I.O. le 4 avril 1731 avec Marie-Anne MARTEL (son frère Antoine viendra s'établir à Saint-Augustin), la fille d'Antoine MARTEL et de Catherine GUILLOT (7).

Ce nom de MARTEL est à retenir puisque, outre Marie-Anne, femme de Matthieu RATTÉ, Marie-Jeanne épousera André (frère de Matthieu RATTÉ), Charles convolera en justes noces avec Madeleine RATTÉ, Antoine unira sa destinée à celle de Marie-Françoise et Ignace échangera des alliances avec Hélène RATTÉ, fille d'Ignace.

Revenons à Matthieu RATTÉ. Il remet les pieds à Saint-Augustin aussitôt. Une preuve en est que Marie-Anne, épouse de Matthieu, donnera naissance à leur premier enfant dès le 12 avril 1732 (8). Les registres paroissiaux de Saint-Augustin expriment l'événement heureux de la façon suivante:

"Le douzième avril mil sept cens trente deux par moy Desnoyers, prêtre curé de la paroisse de St-Augustin soussigné a été baptisé Marie Anne née du même jour de Mariage légitime de Matthieu Ratté et de Marie-Anne Martel habitans de cette paroisse le parrain a été Jean-Baptiste Ratté oncle et la marraine Marie-Jeanne Martel tante de l'enfan lesquels ont déclaré ne savoir lire ou signer de ce requis suivant l'ordonnance j'ay signé

Desnoyers Prêtre c "

Jean-Baptiste ne sait pas signer. Pourtant, son père Jean-Baptiste le savait de même que son grand-père Jacques, le premier RATTÉ en Nouvelle-France.

Jean-Baptiste agit comme parrain avec Marie-Jeanne MARTEL, la soeur de Marie-Anne, et en même temps la future femme d'André RATTÉ que nous retrouvons plus tard à Saint-Augustin.

-
- (5) Rageot, notaire - Assignation de Matthieu Ratté.
 - (6) AMHDQ - Terrier de 1743, vol. I.
 - (7) Saint-Pierre, I.O. - B.M.S., ANQ.
 - (8) Saint-Augustin - B.M.S.

Jean-Baptiste emménagera à Saint-Augustin sur une terre que l'on retrouve très bien identifiée sur le plan d'Ignace PLAMONDON, arpenteur, fait en 1735. (9)

Entre-temps, Pierre, le cousin, fils d'Ignace RATTÉ et d'Hélène BOUCHARD-DORVAL, de l'île d'Orléans, fait l'acquisition d'une terre le 12 août 1731, terre située à côté de celle de Jean-Baptiste. Le notaire DUBREUIL ajoute les détails suivants (10) :

"... furent présents Philippe Poreau demeurant en la seigneurie de Maure paroisse de St-Augustin... à Pierre Ratté fils d'Ignace Ratté assisté de son dit père... sept arpents et demie de large le long du lac... aucun bâtiment..."

On peut presque sûrement supposer que Matthieu demeurait avec Jean-Baptiste sur les terres de celui-ci, puisque le plan de PLAMONDON n'indique aucune terre à son nom.

On sait aussi, par ce plan, que Pierre, le frère de Matthieu et fils de Jean-Baptiste et de Madeleine BLOUARD, le premier à s'établir à Saint-Augustin, demeure près de Jean-Baptiste, de l'autre côté du lac. Juste une belle randonnée de canot, le soir au clair de lune.

Nous retrouvons aussi sur le plan ci-joint des noms qui toucheront de près la famille RATTÉ de Saint-Augustin dans les années à venir, soit les DORÉ, les GINGRAS, les GABOURY, les PETITCLERC pour ne nommer que ceux-là.

Le premier fils de Matthieu naîtra le 17 décembre 1734 et se prénommera Jean-François. Les parrain et marraine seront les premiers venus à Saint-Augustin et cousins, Pierre et Marie-Jeanne BELEAU. Il est baptisé par DESNOYERS, prêtre curé lui aussi (11) Le 6 novembre 1736, les cloches de l'église de Saint-Augustin carillonnent pour célébrer l'union de Jean-Baptiste, frère de Matthieu, avec Marie-Joseph (Josette) Bazin, fille de François et de Marie-Françoise CADRIN (12):

"Le sixième nbre mil sept cens trente six après la publication de trois bans de mariage faiste aux prônes de deux dimanches et fette de suite entre Jean-Baptiste Ratté fils de Jean-Baptiste Ratté et Magdeleine Bluard ses père et mère de la paroisse de St-Pierre en Lisle d'orlean d'une part, et de Marie Joseph Bazin fille de deffunt François Bazin et de Marie Françoise Cadrin les père et mère de cette paroisse de St-Augustin eveché de Quebec d'autre part... témoins de la part de l'époux de Pierre de Matthieu André Charles les frères et d'Angélique Ratté la soeur de Joseph Goulet et Paul Vaillancourt beaux frères et de Pierre Ratté cousin germain de l'épouse... ch. Tynon capitaine de milice amis de Jacques Rocheron..."

Desnoyers prêtre c "

Les deux familles, celles de Matthieu et de Jean-Baptiste, prospéreront à Saint-Augustin. Les naissances se chevaucheront pendant quelques années (13):

-
- (9) **Plamondon** Ignace, arpenteur - Plan de la Seigneurie de Demaure de 1735 obtenu des AMHDQ et gracieusement offert par M. Gérard Provencher.
 - (10) **Dubreuil**, notaire - Achat de Jean-Baptiste Ratté.
 - (11) Saint-Augustin - B.M.S.
 - (12) **Idem**
 - (13) **Idem**

26 mars 1737 -	baptême de Marie-Françoise , fille de Matthieu.
3 février 1739 -	baptême de Marie-Charlotte , fille de Matthieu.
3 février 1739 -	baptême de J.-Ignace , fils de Jean-Baptiste.
23 avril 1740 -	baptême de Augustin , fils de Jean-Baptiste.
11 septembre 1740 -	baptême de Josette , fille de Matthieu x 1er octobre 1741.
19 juillet 1742 -	baptême de Charles , fils de Matthieu.
30 janvier 1744 -	baptême de Marie-Madeleine , fille de Jean-Baptiste.
5 janvier 1746 -	baptême de Joseph-Gaspard , fils de Matthieu. Il est mon ancêtre direct; est à retenir pour sa nombreuse descendance à Saint-Augustin
15 juin 1747 -	baptême de Gabriel , fils de Jean-Baptiste.
26 juillet 1747 -	baptême de Louis , fils de Matthieu.
24 décembre 1748 -	baptême de Joseph , fils de Jean-Baptiste.

Nous avons déjà mentionné deux autres RATTÉ qui s'établirent temporairement à Saint-Augustin. Le premier de ceux-ci, Pierre, le cousin, fils d'Ignace et d'Hélène BOUCHARD-DORVAL, marié à Saint-Pierre I.O. en 1732 (14) à Marie-Louise CRÉPEAU, fait baptiser une fille à Saint-Augustin le 10 juillet 1735 (15). Il demeurera environ vingt ans à Saint-Augustin puisque, dès 1745, ses enfants seront baptisés à N.-D. de Québec. Marie-Louise, son épouse, aura quand même le temps de faire baptiser plusieurs enfants à Saint-Augustin, dans l'intervalle:

10 juillet 1735 -	baptême de Marie-Louise qui décédera avant 1737.
21 juin 1737 -	baptême de Maire-Louise . Elle décédera le 14 septembre 1739.
1er avril 1739 -	baptême de Marie-Geneviève .
5 juin 1749 -	baptême de Marie-Rose (ondoyée).
19 mars 1741 -	baptême de Louis-Joseph .
22 février 1742 -	baptême d'un enfant anonyme.
22 mai 1743 -	baptême de Marie-Joseph (Josette).

Quant à Charles, le frère de Matthieu et de Jean-Baptiste, il se marie à Saint-Augustin le 13 novembre 1741 à Josette (Marie-Joseph) GABOURY, fille de Jean-Baptiste GABOURY et de Madeleine RACETTE de Saint-Augustin (16).

Le tout se fait en présence des témoins Jean-Baptiste, Matthieu, André, Angélique et Madeleine. Antoine Rasset, oncle de la mariée, J.-Baptiste et Charles Gaboury, les frères, Joseph Cottin, Baptiste et Augustin, cousins.

Josette donnera naissance à plusieurs enfants avant de déménager avec Charles à Sainte-Foy vers les années 1750. Voici les noms et dates:

30 novembre 1742 -	baptême de Charles-André .
14 avril 1744 -	baptême de Josette décédée avant 1749.
13 avril 1745 -	baptême de Jean-Baptiste .
1er novembre 1747 -	baptême de Toussaint .
25 février 1749 -	baptême de Josette .
25 février 1749 -	baptême de Joseph . Il décédera le 21 mars.

-
- (14) Saint-Pierre, I.O. - B.M.S.
(15) Saint-Augustin - B.M.S.
(16) Saint-Augustin - B.M.S.

Cependant, la vie n'est pas rose tous les jours. Le 9 décembre 1749, Matthieu a la douleur de porter en terre son épouse Marire-Anne MARTEL (17). Les enfants aux couches, la corvée du ménage, etc., font en sorte que Matthieu ne peut se laisser abattre.

Dès le 31 janvier 1752, après un deuil de trois ans, Matthieu épouse Marie-Françoise GINGRAS (contrat Geneste, le 13.1.1752) à l'église de Saint-Augustin. Marie-Françoise est la fille de Matthieu GINGRAS et d'Hélène CONSTANTINEAU (18).

Malheureusement (encore), le bonheur sera de courte durée pour les nouveaux époux puisque Marie-Françoise décédera en août 1753 et sera inhumée en terre de Saint-Augustin le 24 août 1753:

"1753, 24 août - Sépulture à l'âge de 35 ans de Françoise Gingras, femme de Matthieu Ratté" (19).

La vie doit quand même poursuivre son cours. Matthieu continuera son bonhomme de chemin jusqu'en 1786, mais entre-temps, il aura quand même la joie de voir quelques-uns de ses enfants fonder un foyer:

Marianne	18 avril 1757 Saint-Augustin	Augustin GINGRAS vf Louise LOIGNON
Madeleine	24 novembre 1766 Saint-Augustin	J.-B. PETITCLERC fils de J.-Baptiste et Félicité Brisson (contrat PANET 8.11.1766)
Joseph-Gaspard (mon ancêtre direct)	12 janvier 1767 Saint-Augustin	Marie PETITCLERC fille de Jean-Baptiste et Félicité BRISSON. (contrat PANET 9.1.1767)

Voici d'ailleurs le texte qui paraît dans les registres paroissiaux au sujet de ce dernier mariage:

"L'an mil sept cent soixante et sept le douze janvier après la publication de trois bans de mariage faite aux prones des Messes paroissiales, entre Joseph Ratté, fils de Matthieu Ratté et de feu Marie-Anne Martel, les pères et mères de cette paroisse d'une part, et entre Marie Petitclerc, fille de Jean-Baptiste Petitclerc et de..." le reste absent sur le microfilm (20).

En préparation de ce dernier mariage, et pour favoriser l'établissement de Joseph, Matthieu, François et Joseph lui-même se présentent devant le notaire Sanguinet le 25 septembre 1764 et procèdent à un échange qui amènera à Joseph une terre et à François les droits successoraux sur ce que laissera Matthieu (21).

(17) Saint-Augustin - B.M.S.

(18) idem

(19) idem

(20) Saint-Augustin - B.M.S.

(21) Sanguinet, not - Echanges Ls Gameaud & François Ratté & Joseph Ratté # 1811 & 1812.

Le frère de Matthieu, Jean-Baptiste, aura aussi la joie de voir son fils Charles perpétuer la race:

Charles	1er - 24 janvier 1774 Saint-Augustin	Thérèse GINGRAS f. de Matthieu & M. Jos. MOISAN
	2e - 9 juin 1786 Saint-Augustin	Madeleine GUAY f. de François & Madeleine BENOÎT

Les RATTÉ ont aussi l'honneur de s'impliquer dans la vie de leur paroisse (22). Ainsi, on lit dans les registres de la Fabrique de Saint-Augustin:

1744 - Pierre TRUDEL qui a succédé à Matthieu RATTÉ, marguillier en charge.

1772 - François RATTÉ, marguillier, a fait paraître le déficit de l'année précédente. Il y a un excédent de recette sur la dépense de deux livres.

De plus, ils n'hésiteront pas à défendre leur pays. C'est ainsi que l'on retrouve Joseph parmi les prisonniers canadiens en Grande-Bretagne, le 9 septembre 1762. Il avait été fait prisonnier le 13 septembre 1759 à la bataille des Plaines d'Abraham. P.-G. ROY ajoute qu'ils ne seront remis en liberté qu'après le traité de 1763 qui cédait définitivement le Canada à l'Angleterre (23).

Le terrier de 1743 consulté aux Archives des Augustines, monastère de l'Hôtel-Dieu de Québec (AMHDQ), volume I, mentionne que Matthieu RATTÉ possède une terre de 2 arpents de large pris sur une terre de 10 arpents appartenant à COTTIN et partagée en 4 parties, soit Charles COTTIN, Matthieu RATTÉ, J.-Baptiste GABOURY et les héritiers de COTTIN.

Le recensement de 1762 traite des RATTÉ de Saint-Augustin de la façon suivante: (24)

Matthieu	1 homme, 1 femme, 2 enfants mâles au-dessus de 15 ans, 1 enfant femelle, 1 domestique femelle, 2 1/2 arpents de terre, 16 arpents en semence, 2 boeufs, 4 vaches, 2 taurailles, 2 moutons, 1 cheval, 3 cochons.
Charles	1 homme, 1 femme, 2 enfants mâles au-dessus de 15 ans, 4 femelles, 3 arpents de terre, 18 en semence, 2 boeufs, 2 vaches, 1 tauraille, 2 moutons, 1 cheval, 2 cochons.
Jean-Baptiste	1 homme, 1 enfant mâle au-dessus de 15 ans, 2 arpents de terre, 15 en semence, 2 boeufs, 2 vaches, 2 taurailles, 1 cheval, 2 cochons.

Nous espérons que ces quelques notes vous ont plu et qu'elles ont levé un coin du voile qui recouvre tous ces trésors cachés que seule la recherche peut mettre à jour.

(22) Béchard, A. - "Histoire de la paroisse de Saint-Augustin"... Imprimeur Léger Brousseau,

(23) Roy, P.-G. - La ville de Québec sous le Régime français, Tome II, p. 369.
Québec, 1885, pp. 89 & 129.

(24) Rapport de l'Archiviste du Québec 1925-1926, p. 143 - Recensement du gouvernement de Québec en 1762.

HÉRALDIQUE ET GÉNÉALOGIE

par Auguste Vachon *

1. Introduction

Inventées pour permettre au chevalier revêtu d'armure de se faire reconnaître dans le combat, les armoiries sont vite devenues des marques personnelles servant à désigner la propriété, l'autorité et le prestige. Elles puisent leur force vitale dans la tendance qu'ont les humains à exprimer leurs pensées et leurs croyances les plus profondes par des symboles qui se retrouvent dans leurs emblèmes personnels et collectifs. Devenues à la fois une forme de dignité, de droit et de propriété, les armoiries ont acquis un caractère héréditaire dont la transmission est soumise à des règles précises.

Le Canada est titulaire d'une riche tradition héraldique provenant d'à peu près tous les pays d'Europe et particulièrement de France, d'Angleterre et d'Écosse. Cet art est toujours demeuré très vivant au Canada, mais la multiplication des traditions héraldiques, le manque de connaissances dans le domaine, l'absence de contrôle et les activités de firmes disposées à dessiner des armoiries de leur propre autorité et à qui mieux mieux, en retour d'un cachet appréciable, ont entraîné une régression plus ou moins accentuée de l'héraldique canadienne vis-à-vis de l'Europe.

2. Principes généraux

2.1 Origine de l'héraldique

Le symbolisme a existé de tout temps et chez tous les peuples du monde. Dans sa forme la plus simple, le symbolisme se retrouve dans la nature même d'un être ou d'un objet. Un agneau, par exemple, symbolise la douceur parce qu'il n'a ni griffes ni dents aiguës et qu'il est revêtu d'une laine très douce; le vert représente la jeunesse parce que les jeunes plantes sont vertes et parce que la nature est verte lors du renouveau de la vie au printemps. À un niveau d'abstraction un peu plus élevé, le cercle représente l'infini parce qu'il n'a ni commencement ni fin; la lumière représente le bien et les ténèbres le mal. Sous leurs formes les plus complexes les symboles s'inscrivent dans le domaine du sacré, du mystère, de la légende, de la mythologie, du rêve et des forces obscures du subconscient. Pourtant, cette complexité s'exprime le plus souvent par des figures très simples, parfois des signes géométriques. La simple croix est un symbole universel derrière lequel se cachent une infinité de notions.

De fort intéressantes comparaisons peuvent s'établir entre l'héraldique et les diverses formes d'emblèmes qui ont existé ou existent à travers le monde. À leur source, on retrouve souvent les mêmes facteurs psychologiques et les mêmes nécessités sociales. Si l'héraldique européenne se situe dans une classe à part, c'est à cause de son origine, ainsi que des règles et du langage très structurés qui lui sont propres.

Au moyen âge, le chevalier en armure avait la tête complètement enfermée dans un casque de métal. Pour se faire reconnaître dans la mêlée, il devait porter des marques distinctives sur son bouclier, sa bannière, son surcot, ainsi que sur la housse de son cheval. C'est à partir des éléments qui composaient l'équipement du chevalier en armure qu'on a formé des emblèmes colorés, appelés armoiries, qui servent aujourd'hui à identifier les familles, les pays, les villes et les institutions. L'écu meublé de figures est la pièce maîtresse dans les armoiries; les éléments qui l'entourent sont les ornements extérieurs.

* Conférence présentée au congrès du 25e anniversaire de la Société de généalogie de Québec, le 11 octobre 1986.

Armes - Toutes les figures qui chargent l'écu. Elles représentent les symboles dont étaient ornés les boucliers des chevaliers médiévaux.

Heaume - Il surmonte l'écu et correspond au casque que portaient les chevaliers pour se protéger des coups.

Lambrequins - Morceaux d'étoffe que le chevalier plaçait sur son casque pour se protéger de l'échauffement provoqué par le soleil. Ils sont représentés avec force découpures, comme s'ils avaient été déchirés lors d'une bataille ou d'un tournoi. L'usage veut que les lambrequins soient de la principale couleur de l'écu et leur doublure du principal métal.

Bourrelet - Guirlande torse formée de deux rubans de soie qui sert d'attache aux lambrequins. Il est de la couleur et du métal principaux de l'écu.

Cimier - Ornement du casque. C'est la pièce la plus élevée des armoiries. Cet ornement rappelle les figures d'animaux ou autres objets que les chevaliers plaçaient sur leur casque.

Devise - Certaines devises furent jadis des cris de guerre, mais la plupart semblent avoir une autre source, puisqu'elles expriment habituellement quelque sentiment noble ou pieux.

Supports et tenants - Figures flanquant l'écu, censément pour le soutenir ou le protéger. Bien que leur origine soit incertaine, quelques héraldistes croient qu'ils furent d'abord utilisés pour remplir les espaces vides lorsqu'un écu était gravé sur un sceau.

Dès son origine au début du XII^e siècle, l'usage des armoiries s'est répandu rapidement dans toute l'Europe. Elles servaient à identifier le chevalier et ses biens: son cheval et son armure par exemple qui représentaient ses biens les plus précieux. Bientôt elles apparurent sur les sceaux où elles incarnaient l'autorité personnelle et le droit de propriété. Dans la seconde moitié du siècle, elles acquéraient un caractère héréditaire et grâce à la tenue des tournois, ces grands événements sportifs de l'époque, elles se dotaient des règles et du langage qui constituent la base de ses principes et de sa terminologie actuelle.

2.2 Les juridictions héraldiques

De simples messagers qu'ils étaient au début, les hérauts devinrent les principaux organisateurs des tournois. Le langage, qu'ils s'étaient constitué servait à décrire les armoiries des chevaliers en lice. Ils eurent bientôt pour mission de réglementer les armoiries, fonction qui entraîna au XIV^e siècle la création de trois grades: poursuivant, héraut et roi d'armes. En France, les officiers d'armes du roi furent organisés en collège des hérauts par Charles VI, en 1407. En Angleterre, le collège des hérauts, établi par Richard III en 1484, existe toujours. C'est aussi le cas de la Cour du roi d'armes Lyon d'Écosse établie au XIV^e siècle. Seules, l'Angleterre, l'Écosse, l'Irlande, la Belgique, l'Espagne et l'Afrique du Sud exercent aujourd'hui un contrôle global sur les armoiries. Les autres pays se chargent, dans certains cas, d'enregistrer les armoiries des villes. Mais, le plus souvent, ils laissent à des sociétés savantes le soin d'agir comme gardiennes de la tradition héraldique du pays.

2.3 La transmission des armoiries

2.3.1 Combinaison d'armoiries

Dans les systèmes français, anglais, écossais et irlandais, une personne qui a reçu des armes de la juridiction dûment autorisée du pays a le droit de les transmettre, par la lignée mâle, à ses descendants. Lorsqu'il n'y a pas d'héritiers mâles, la femme peut transmettre les armoiries de sa famille à ses enfants. En règle générale, un homme marié porte les armes de sa femme accolées aux siennes sur un écu séparé ou placées à côté des siennes sur le même écu. Les enfants portent les armoiries de leur mère en écartelure,

mais ils ne peuvent les transmettre à leur descendants, à moins que la mère ne soit une héritière. Dans le cas d'une héritière, le mari porte les armoiries de sa femme sur un petit écu (écusson) placé au centre de son propre écu. Il indique ainsi sa prétention à l'héritage de sa femme. Les écartelures portées par les enfants deviennent alors transmissibles à leurs héritiers. Les armes paternelles occupent toujours les deux principaux quartiers (1 et 4), alors que les armes maternelles occupent les quartiers secondaires (2 et 3). Une famille peut ainsi acquérir, au fil des générations, un nombre impressionnant de quartiers. Mais il n'est pas nécessairement de bon ton de tous les arborer.

La notion des seize quartiers est assez répandue. Ce terme signifie tout simplement que les seize trisaïeux d'une personne avaient tous droit à leurs propres armes. Cela ne veut pas dire cependant que la personne hérite de toutes ces armes et qu'elle peut les porter sur un même écu. Comme nous l'avons vu, les armes des femmes sont transmises par les héritières seulement, et il est presque impossible dans un tel cas que tous les ancêtres féminins aient eu le statut d'héritière. Lorsque les seize trisaïeux étaient nobles, on parle des seize quartiers de noblesse. Dans certains cas très rares, on peut aussi rencontrer trente-deux ou soixante-quatre quartiers.

2.3.2 Brisures

On indique aussi les liens de parenté par de petites marques appelées brisures. Le fils aîné porte un lambel, une sorte de filet avec des pendants, qu'il abandonne à la mort de son père pour porter les armes pleines, c'est-à-dire sans brisures. Les cadets, en principe, doivent s'identifier par des brisures. Les cadets, en principe, doivent s'identifier par des brisures. Bien que certains auteurs décrivent des brisures précises pour le système héraldique français, les recherches montrent qu'en réalité la seule qui ait été utilisée avec une certaine régularité a été le lambel. C'était l'héritier des armes pleines qui devait voir à ce que les branches cadettes portent les brisures appropriées, généralement des formes comme l'étoile, l'annelet ou la bordure. Beaucoup de familles négligeaient d'utiliser ces marques distinctives et les branches qui s'étaient établies dans un pays étranger, le Canada par exemple, n'étaient pas tenues de différencier leurs armes. C'est probablement l'absence d'un système cohérent qui a amené un certain nombre de Français à choisir des armoiries entièrement nouvelles par suite d'un important changement de statut social.

En Angleterre, les brisures sont le lambel, le croissant, l'étoile, le martinet, l'annelet, la fleur de lis, la rose, la croix ancrée et la quartefeuille double. Comme on l'a déjà indiqué, le fils aîné porte le lambel aussi longtemps que son père est en vie. Le deuxième fils porte un croissant, le troisième une étoile, le quatrième un martinet, et ainsi de suite. Tous les garçons du deuxième fils portent eux aussi un croissant. Le premier porte un lambel sur son croissant, le deuxième un autre croissant plus petit, le troisième une étoile, etc. Ainsi, toutes les ramifications d'une famille sont représentées avec précision. Le système est prévu pour une famille de neuf fils seulement, ce nombre n'étant que très rarement dépassé. Dans le système anglais, les blasons sont octroyés à perpétuité. Le Collège des hérauts, qui est l'autorité en ce domaine, ne vérifie pas si les descendants utilisent les brisures appropriées, à moins que l'un d'eux ne lui demande de reconfirmer ses armoiries. Mais ces derniers sont censés le faire, notamment dans leur arbre généalogique.

En Écosse, les armoiries sont protégées par la loi et on doit les faire régler à chaque génération. Cela permet aux autorités héraldiques d'appliquer un système de brisures unique et précis consistant en des bordures de diverses couleurs, des formes variées et l'ajout de marques placées dans un ordre donné. Les affiches et les livres traitant des clans écossais sont souvent illustrés à l'aide d'armoiries, ce qui porte à croire qu'elles peuvent être utilisées par tous les membres du clan. En fait, ce sont celles du chef de clan et de sa famille immédiate. Il existe cependant un insigne pour l'ensemble du clan.

L'office de Héraut d'armes d'Irlande fut créé en 1943. Le système héraldique est le même qu'en Angleterre, à quelques différences près. Par exemple, il reconnaît les armes employées collectivement par un "sept", c'est-à-dire une branche d'un clan. Cependant, ce terme a ici une définition moins restrictive qu'en Écosse et désigne un groupe de personnes ayant un ancêtre connu et un nom commun, et habitant la même localité. Cette fois encore, le seul fait de porter des noms identiques ne donne pas

nécessairement droit aux mêmes armoiries. Deux "sept" ayant le même nom peuvent n'être aucunement apparentés et avoir des armoiries distinctes.

2.4 Les bâtards

Les bâtards, normalement, n'auraient pas dû porter d'armoiries car ils étaient considérés sur le plan social comme ne faisant pas partie de la famille. Cependant, comme la noblesse se transmet par le sang, on permit aux enfants naturels reconnus par leur père d'en porter avec certaines brisures. Comme il n'y a pas de système bien défini pour les brisures de bâtardise et que celles-ci se confondent assez souvent avec les brisures des puînés, il faut aborder chaque cas avec beaucoup de prudence et consulter d'autres sources quand cela est possible.

2.5 Les femmes

Les femmes ont commencé à porter des armoiries dans la seconde moitié du XII^e siècle, lorsque celles-ci ont cessé d'être utilisées uniquement à des fins militaires pour devenir des emblèmes familiaux. Une fille porte les armes de son père avec ses brisures, s'il en a, et peut ajouter à l'écu les armoiries de sa mère. Lorsqu'elle se marie, elle combine ses armes avec celles de son mari, soit juxtaposées sur un même écu, soit en écartelure. Encore là, les armes de l'époux et du père doivent occuper la place d'honneur. Les femmes n'utilisent pas d'ornements extérieurs de nature militaire, tel le heaume. Les veuves surtout placent autour de leurs armes une cordelière avec des lacs d'amour.

2.6 Les ecclésiastiques

Les membres du clergé ont commencé à porter des armoiries au début du XIII^e siècle. Ils utilisent les armoiries de leur père sans brisures, sauf s'ils ont procréé des enfants avant leur entrée en religion ou s'ils sont eux-mêmes des enfants illégitimes. Aux armes du père, ils pouvaient ajouter celles de la mère ou des armes de dignité. Les dignitaires de l'Église ont porté les armes de leur siège épiscopal, lorsque la famille n'en avait pas ou ils s'en sont fait dessiner. L'héraldique ecclésiastique a ses propres ornements extérieurs: clefs, croix patriarcales, crosses, tiaras, mitres et chapeaux dont la couleur et le nombre de glands (houppes) varient selon la hiérarchie: cardinaux (rouge, 30 glands), patriarches (vert, 30 glands), archevêques (vert, 20 glands), évêques (vert, 12 glands). Les ecclésiastiques n'incluent pas nécessairement dans leurs armoiries tous les ornements extérieurs auxquels ils ont droit.

3. Le langage héraldique

Considérée dans toutes ses manifestations, l'héraldique se présente comme un phénomène plutôt complexe qui touche à la généalogie, à l'histoire, à l'art, à la jurisprudence et à la psychologie. Son vocabulaire d'environ 1000 mots est considérable, mais il ne faut pas que l'étudiant se décourage devant l'ampleur de la tâche. Il suffit de maîtriser quelques notions de base, une cinquantaine de mots, et de se munir d'un lexique pour commencer lentement à lire les descriptions héraldiques que l'on nomme blasons. On trouve les rudiments du langage dans les ouvrages à la portée de tous: dictionnaires, encyclopédies. *Le Dictionnaire encyclopédique Quillet*, par exemple, est bien illustré et fournit une bonne initiation au domaine: les émaux, les divisions de l'écu, les principales figures héraldiques. On trouvera un lexique plus complet dans les traités d'héraldique (voir bibliographie). *Le Petit Dictionnaire des temps du blason* de Jean-Marie Thiébaud, publié en 1982, est à recommander.

Pour apprendre à manier le langage héraldique avec une certaine facilité, il faut lire de nombreux blasons bien constitués et accompagnés d'illustrations. Il faut en établir soi-même à partir des illustrations et les comparer avec ceux des auteurs. C'est seulement après s'être astreint à ces exercices pour un certain temps, qu'on pourra maîtriser la syntaxe et le rythme du langage.

4. Vos armoiries

4.1 La recherche héraldique

Avant d'entreprendre des recherches héraldiques sur une famille canadienne-française, il est bon de vérifier le métier et la ville, village ou paroisse d'origine du premier ancêtre venu au Canada. Ces renseignements se trouvent parfois dans les dictionnaires généalogiques bien connus tels que: Abbé Cyprien Tanguay, *Dictionnaire généalogique des Familles Canadiennes*, Montréal, 1871-1890, 7 vol.; Archange Godbout, o.f.m., "*Nos Ancêtres aux XVII^e siècle, dictionnaire généalogique et bio-bibliographique de familles canadiennes*" dans le Rapport de l'Archiviste de la province de Québec, 1951-1960 et 1965; René Jetté, *Dictionnaire généalogique des familles du Québec des origines à 1730*, Presses de l'Université de Montréal, 1983. Si l'ancêtre en question est noble, représentant du gouvernement, officier militaire, clerc ou riche marchand, il est probable qu'il ait porté des armoiries. En revanche, s'il est artisan, laboureur ou engagé, les chances sont minces, pour ne pas dire presque nulles.

Cette première démarche faite, le chercheur peut consulter les ouvrages de la bibliographie figurant à la fin de cet article. Si les renseignements voulus ne s'y trouvent pas, il doit alors effectuer des recherches dans les dépôts d'archives.

En France, c'est la Bibliothèque nationale de Paris qui possède le plus grand nombre de documents héraldiques relatifs aux Canadiens d'origine française. L'une de ses importantes collections en ce domaine est le Cabinet des titres, constitué des documents et des livres des généalogistes et juges d'armes du roi, tels d'Hozier, Chérin, Clairambault, etc. La collection a été constituée presque entièrement aux XVII^e et XVIII^e siècles. On y trouve, entre autres, des documents relatifs aux titres de noblesse, ainsi que des descriptions et illustrations d'armoiries personnelles. Les Archives publiques du Canada possèdent un certain nombre de copies de ces documents (MG 7, 7A vol. 26485-33264).

Le Grand Armorial Général de France se trouve également à la Bibliothèque nationale. Il se compose de 34 registres de blasons (descriptions d'armoiries) et de 35 registres de reproductions en couleurs. Il fut compilé entre 1696 et 1709 à la suite d'un édit royal ordonnant à tous les représentants du gouvernement, membres du clergé et bourgeois, de faire enregistrer leurs armoiries ou de s'en faire octroyer.

On peut aussi s'adresser aux Archives départementales françaises lorsqu'on connaît le lieu d'origine de l'ancêtre. Pour le situer dans le département approprié, on se sert d'un dictionnaire des communes, soit celui des éditions Berger-Levrault, 5 rue Auguste Comte, 75006 Paris; soit celui des éditions Albin Michel, 22 rue Huyghens, Paris; ou encore le *Dictionnaire géographique et administratif de la France* publié sous la direction de Paul Joanne, Paris, 1905, 7 vol.

Les armoiries recherchées se trouvent quelquefois sur certains objets comme un sceau, un ex-libris, une pièce d'argenterie, un monument, une pierre tombale, un portrait. Cependant, à cause du peu d'inventaires publiés, ce type de recherche est moins à la portée du grand public.

4.2 Situation au Canada

Avec le Traité de Paris, les prérogatives de la Couronne de France en matière d'armoiries sont passées à la Couronne britannique. Lorsqu'on a le bonheur de découvrir des armoiries ancestrales, il faut recourir au Collège d'Armes d'Angleterre pour les faire enregistrer. Cette situation demande quelques explications historiques.

Après le Traité de Paris, l'octroi et la réglementation des armoiries étant une prérogative royale, les nouveaux sujets canadiens durent s'adresser à la Grande-Bretagne pour obtenir des armoiries ou pour faire confirmer celles qui leur avaient déjà été accordées. Garpard Joseph Chaussegros de Léry, ingénieur militaire et chevalier de Saint-Louis, fut le premier Canadien français à faire approuver ses armoiries par le

Collège d'Armes d'Angleterre. De Léry était parti pour la France au printemps 1762 dans l'espoir d'y obtenir quelque poste intéressant. N'ayant pas reçu l'attention qu'il escomptait et las de courir les antichambres, il décida de collaborer avec le nouveau régime. Se trouvant en Angleterre pendant l'été 1763, après la signature du Traité de Paris qui reconnaissait le droit de propriété des nouveaux sujets britanniques, il fit enregistrer ses armoiries et sa Croix de Saint-Louis le 1er juin.

Le cas de la famille Joly de Lotbinière est également intéressant. Pierre-Gaspard-Gustave Joly, citoyen suisse, épousa Julie-Christine, fille et cohéritière de l'honorable Eustache-Gaspard-Michel Chartier, marquis de Lotbinière. Leur fils Henri-Gustave émigra au Canada, prit en 1888 le nom de Joly de Lotbinière. Leur fils Henri-Gustave émigra au Canada, prit en 1888 le nom de Joly de Lotbinière et, peu de temps avant sa mort, adopta les armoiries de la famille de Lotbinière, confirmées en juin 1908 par le Collège d'Armes d'Angleterre.

Quelques Canadiens d'origine française ont, ces dernières années, sollicité l'octroi d'armoiries des autorités britanniques, mais la plupart préfèrent se passer d'autorisation. C'est pourquoi les collèges héraldiques, collèges d'Armes ou autres institutions analogues sans statut officiel prolifèrent au Québec depuis le début du siècle.

Il y a quelques années, le Collège d'Armes d'Angleterre a accepté de confirmer les armoiries octroyées aux Canadiens par les rois de France avant 1759. Sa décision se fondait sur les textes suivants:

La capitulation de Montréal, 8 septembre 1760

Article 37

Les Seigneurs de Terres, Les Officiers Militaires et de Justice, Les Canadiens Les françois Etablis ou Commerçant dans toute l'Etendue de la Colonie de Canada ... Conserveront l'Entière paisible propriété et possession de leurs biens, Seigneuriaux et Roturiers ...

Article 42

Les François et Canadiens Continueront d'Estre Gouvernés Suivant la Coutume de Paris et les Loix et Usages Etablis pour ce pays ...

L'Acte de Québec, 1774

... que tous les sujets canadiens de Sa Majesté dans la province de Québec à l'exception seulement des ordres religieux et des communautés, pourront conserver la possessions et jouir de leurs propriétés et de leurs biens avec les coutumes et usages qui s'y rattachent et de tous les autres droits civils ...

Avant que le Collège d'Armes ne prenne des mesures pour confirmer des armoiries octroyées sous le Régime français, le solliciteur doit fournir une preuve écrite de son droit à ces armoiries. Les documents habituellement acceptés à cette fin sont les lettres patentes et certificats délivrés par les juges d'armes et les registres officiels des cours établies par les rois de France pour contrôler les titres de noblesse.

Bien qu'on puisse obtenir des armoiries du Collège d'Armes de Londres, aucune loi canadienne ne protège ces armoiries contre les usurpations. Cette absence de contrôle fait qu'un bon nombre de Canadiens, ignorant les lois héraldiques, portent des armoiries auxquelles ils n'ont aucun droit. Certaines boutiques exploitent la situation et font des affaires d'or en vendant de fausses armoiries. Le fait que les Canadiens doivent passer par Londres pour obtenir des armoiries est plutôt inhabituel, l'autonomie du Canada étant reconnue dans tous les autres domaines.

Les nombreuses armoiries fabriquées par des amateurs ou de prétendus "Collège d'Armes" pour des villes, des sociétés, des institutions et des familles témoignent que les Canadiens français n'ont jamais perdu leur intérêt pour l'art héraldique dont la tradition remonte au Régime français. Toutefois au Canada français, comme au Canada anglais, cet art a souffert de l'absence au pays d'une institution officielle qui réglerait l'attribution des armoiries, les enregistrerait et veillerait au maintien de normes artistiques élevées. La Société héraldique du Canada travaille à convaincre le gouvernement d'établir une juridiction héraldique au Canada. Elle compte sur l'appui des personnes concernées pour faire accepter son projet.

4.3 Quelques conseils

Étant donné la situation au pays, il n'est pas surprenant que des villes, des associations et même des particuliers adoptent eux-mêmes des armoiries. À ceux qui entreprennent un tel projet nous offrons les conseils suivants:

- i) Évitez les entreprises commerciales qui troquent des armoiries.
- ii) Abordez le projet avec l'intention d'enregistrer les armoiries si une juridiction canadienne est établie.
- iii) Prenez le temps qu'il faut.
- iv) Choisissez votre symbolisme en vous inspirant avant tout de votre histoire, de votre géographie, de vos aspirations, au lieu d'avoir recours uniquement à des traités qui offrent un symbolisme souvent étranger à votre expérience ou sclérosé, tel que: le jaune représentant foi, justice, clémence; le rouge, amour de Dieu, loyauté, courage. Ces recettes toutes faites ont tendance à brimer l'imagination créatrice si nécessaire à tout genre de réalisation artistique.
- v) Choisissez vous-même ce que vous voulez inclure dans vos armoiries, au lieu d'avoir recours à des spécialistes. Les symboles que vous choisirez doivent être le fruit de votre expérience individuelle ou collective. Aucun spécialiste ne peut connaître ce que vous ressentez pour votre village, pour vos montagnes, vos rivières, vos activités. Le rôle de l'héraldiste est de vous aider à exprimer ces sentiments correctement sur le plan héraldique.
- vi) Lisez quelques traités d'héraldique.
- vii) Ébauchez vous-même un premier dessin:
 - a) en évitant de mettre un métal (or-jaune, argent-blanc) sur un métal ou une couleur (azur-bleu, gueules-rouge, sable-noir, sinople-vert) sur une couleur;
 - b) en évitant des écartelures qui rendent le design complexe et qui ne devraient être utilisées que pour indiquer des alliances;
 - c) en évitant de surcharger l'écu de telle sorte qu'il ne devienne méconnaissable à distance. Pour bien choisir des armoiries, il faut entreprendre une sérieuse méditation afin de découvrir ce qui est le plus important dans notre vie personnelle ou collective. Lorsqu'on veut tout inclure ou encore inclure quelque chose pour chacun, on finit par créer des armoiries trop surchargées, devenues souvent des monstres héraldiques.
- viii) Recourez à des concours seulement pour recueillir des idées, et non pour choisir le produit définitif.
- ix) Établissez un comité d'environ 5 personnes sérieuses, flexibles, enthousiastes, mais ayant le sens de l'humour.

- x) Si nécessaire, recourez à un spécialiste pour les dernières étapes.
- xi) Faites dessiner vos armoiries par un artiste héraldique, si vous en avez les moyens.
- xii) Consignez dans des archives toute la documentation créée lors du choix de vos armoiries.
- xiii) Utilisez vos armoiries autant que possible.

Ne pouvant élaborer davantage sur le bien-fondé de nos recommandations dans le contexte de cette étude, nous espérons qu'elles porteront à réflexion et qu'elles seront utiles. Si je devais résumer ma pensée en une sentence lapidaire, semblable à une devise, je dirais: "Vos armoiries, c'est vous."

5. Bibliographie

5.1 Traités

D'Haucourt, Geneviève et Durivault, Georges. *Le blason*. Vendôme: Presses universitaires de France, 1949, 128 p. (Que sais-je?, no 33)

Mathieu, Rémi. *Le système héraldique français*. Paris: J.-B. Janin, 1946, 312 p.

Galbreath, D.L. et Jéquier, Léon. *Manuel du blason*. Lausanne: Éditions SPES, 1977, 344 p.

Morin, Victor, *Traité d'art héraldique*. Montréal: Librairie Beauchemin, 1919, 407 p.

Neubecker, Ottfried. *Le grand livre de l'héraldique*. Bruxelles: Elsevier Séquoia, 1977, 288 p.

Thiébaud, Jean-Marie. *Petit dictionnaire des termes du blason*. Lons-le Saunier: Éditions Marque-Maillard, 104 p.

5.2 Répertoires

5.2.1 Europe

Armagnac del Cer, M.L. d', comte de Puymège. *Les Vieux Noms de France: Les vieux noms de la France de l'Ouest et les familles d'origine française au-delà des mers*. Paris: La vieille France, 1954, 760 colonnes.

Dubuisson, Pierre-Paul. *Armorial des principales maisons et familles du royaume*. Paris: H.L. Guérin et L.F. Delatour, 1957. Réimpression, Paris: Jean de Bonnot, 1977, 2 tomes.

Joula de Morenas, Henri; **Warren**, Raoul de; **Fiantzen**, André-Pierre. *Grand Armorial de France*. Paris: Les Éditions héraldiques, 1934-52. Réimpression, Paris et Nancy: Frankelve et Berger-Levrault, 1975, 7 tomes.

Hozier, Louis-Pierre d' et **Hozier**, Antoine-Marie d'. *Armorial général de France*, 1738 etc.

Koller, F. et **Shillings**, A. *Armorial universel*. Bruxelles: Librairie encyclopédique, 1951, 455 p. Compilé en collaboration avec un comité international. Les Canadiens sont bien représentés; les armoiries décrites ont en grande partie été dessinées par l'Institut généalogique Drouin.

La Chenaye-Desbois, François Alexandre de et **Badier**. *Dictionnaire de la Noblesse*. 3e éd., Paris: Michel Fleury, 19 tomes. Réédition, Nancy: Berger-Levrault, 1980, 10 vol.

Saffroy, Gaston. *Bibliographie généalogique, héraldique et nobiliaire de la France.* Paris: Librairie Gaston Saffroy, 1964, 4 vol.

Willems, J.H. et H. Lamant. *Armorial Français.* France, 1973 etc. À partir de 1975, Hubert Lamant continue seul cette publication sous le nom de *Armorial général et nobiliaire français.*

5.2.2 Canada

Brassard, Gérard, *Armorial des évêques du Canada.* Montréal: Mercury Publishing Co., 1940, 403 p.

Fauteux, Aegidius. *Armorial du Canada français.* 2 vol. Manuscrit inédit conservé à la bibliothèque municipale de Montréal, s.d., apporte plusieurs corrections à l'armorial de Massicotte et Roy.

Kennedy, D.E. *An "Ordinary" of Arms.* Guelph: Guelph Printing Services Ltd., 1977, 113 p. Contient les armoiries décrites dans les dix premiers volumes de la revue *L'Héraldique au Canada* publié par la Société héraldique du Canada.

Massicotte, E.-Z. et Roy, Régis. *Armorial du Canada français.* Montréal: Librairie Beauchemin, 1915 et 1918, 2 vol.

5.3 Articles

Beaudry, le R.P. René. "Le Cabinet des Titres de la Bibliothèque nationale de France" dans *L'héraldique au Canada*, Mars, 1981, p. 1-18.

Vachon, Auguste. "Introduction à la recherche héraldique au Canada", dans *Archives*, juin 1978, p. 9-18.

Vachon, Auguste. "Comment retracer les armoiries des familles canadiennes-françaises", dans *L'Ancêtre*, nov. 1979, 67-72.

INVITATION AUX FAMILLES D'ORIGINE POITEVINE

Les familles québécoises et acadiennes dont les ancêtres sont originaires du Poitou sont invitées à des retrouvailles le 5 juillet prochain (le 12 en cas de pluie) avec leurs cousins français , à l'occasion d'un pique-nique au Parc de Bouril Saint-Sauveur à Châtellerault dans le département de la Vienne. De très larges possibilités de séjour existent dans le Sud-Ouest de la France notamment à Brouage, Rochefort, La Rochelle , La Ligne Acadienne... Pour tout renseignement touristique et hôtelier , prière de s'adresser à :
Office du Tourisme, Boulevard Blossac, 86100, Châtellerault
France. Tél.:16-49-21-05-47.

On invite particulièrement les descendants Martel - L'Admirault à rencontrer les descendants de la branche poitevine. Le navigateur Jean-Baptiste Hédouin, marié à Québec le 16 août 1735 à Marie Joseph Ferret, est retourné en France après la défaite de 1759. On lui connaît, dans la région de Châtellerault, plusieurs descendants issus de sa fille Marie-Josèphe.

D'autre part, la Société Historique de Chinon célèbre le 13 juillet 1987, sous le thème "Chinon-Acadie, 350 ans d'histoire " , un double anniversaire:

- le 360^e anniversaire de mariage de Guillaume Trahan à Chinon en 1627. Ce dernier, dont la descendance est nombreuse au Québec, est allé s'établir en Acadie en 1636.
- le 400^e anniversaire de naissance d'Isaac de Razilly, premier gouverneur de l'Acadie, dont le château est situé à 5 kilomètres de Chinon à Beaumont- en-Véron.

REGARD SUR LES REVUES

par Lucien Laurin

Cette chronique vous donnera un aperçu mensuel des sujets traités dans des revues spécialisées en généalogie, reçues à la bibliothèque de votre Société. Peut-être, votre patronyme est-il inscrit dans de nombreuses et longues listes publiées dans leurs pages et cela vous aidera à tracer une nouvelle lignée de votre ascendance. Nous voulons ainsi attiser votre curiosité et vous convier à de nouvelles recherches. Venez nombreux, ces revues vous attendent sur les rayons.

Les périodiques ci-après énumérés sont déposés à la bibliothèque de votre Société et attendent vos recherches.

MICHIGAN'S HABITANT HERITAGE, vol. 8, no 1 (French-Canadian Heritage Society)

Exploring French-Canadian Names in Research.

Families represented within present Monroe County, Michigan. Exemple: Aubin, Bélanger, Carrier, Douchet, etc. (Environ 200 patronymes y sont mentionnés).

Detroit Rulers - French Commanders in this Region from 1701-1760. Part XV, Pierre Celoron de Blainville.

Genealogy of the Tremblay family - Part IX, continued from vol. 7, no 4.

HÉRITAGE FÉVRIER 1987 (Soc. de gén. de la Mauricie et des Bois-Francis).

Suite de l'article du mois dernier sur Pierre Martin.

Le canton de Blandford (résidants de la rivière Bécancour en 1829 - requête des cultivateurs de la rivière Bécancour en 1833, etc.).

Titre d'ascendance: Nicolas Rivard-Lavigne/Catherine de St-Per.

Denis-Didier Drouet de Richerville.

Répertoire de Saint-Lazare - correction, en p. 223 et 90 lire: Hasty Denise et non Hardy Denise.

Annuaire 1986-87 de la Fédération des familles-souches québécoises inc.

Famille Grenier (François Grenier, appelé aussi Gamier dit Pellerin).

Liste des différentes sociétés de généalogie du Canada (prov. de l'Alberta).

THE PRAIRIE CLEANER, vol. 17, West Central Missouri Genealogical Society.

Index du vol. 17, nos 1, 2, 3, 4.

L'ESTUAIRE GÉNÉALOGIQUE, sixième année, no 21 (Soc. Gén. de l'Est du Québec Rimouski).

Hommage à l'abbé André-Albert Dechamplain.

Histoire et généalogie des Fournier du Madoueska.

Répertoires des mariages de Moyenne et Basse-Côte-Nord.

Index des mariages publiés par la Société Historique Nicholas-Denys.

Nouvelles des Archives nationales du Québec à Rimouski.

Le livre généalogique intitulé: "*Descendance de Jean Riou & Catherine Leblond, 1678-1987*", sera publié le 14 août 1987 (consulter ledit bulletin pour de plus amples détails).

P.S. L'article sur les mariages de Moyenne et Basse-Côte-Nord mentionne le nom des paroisses catholiques ainsi que le nom des missions et paroisses anglicanes, Mission de l'Église unie du Canada, missions de l'Église presbytérienne, et autres missions.

GÉNÉATIQUE

NOUVELLES BRÈVES

par Guy Fréchet

Le P.R.D.H.

Le P.R.D.H., ou "*Programme de recherche en démographie historique*" de l'Université de Montréal, bien connu des généalogistes pour ses répertoires du Québec ancien, nous a fait parvenir deux articles d'un grand intérêt scientifique. Pionnier de l'informatisation des données contenues dans les actes anciens, les chercheurs se sont longuement penchés sur les problèmes inhérents à la saisie, la manipulation et l'analyse des données historiques. Les deux articles en question, qui seront disponibles à la bibliothèque de la S.G.Q. pour consultation, portent sur les thèmes suivants:

JETTÉ, René et Hubert CHARBONNEAU "*Généalogies descendantes et analyse démographique*", Annales de démographie historique, 1984, pp. 45-54 (tiré à part #180).

Il s'agit d'une analyse des caractéristiques des généalogies descendantes et de l'intérêt qu'elles présentent pour les études démographiques. Les auteurs insistent sur le fait que les descendances complètes, couvrant l'ensemble de la postérité d'un individu, en lignes masculine et féminine, ou tout au moins qui ne laissent de côté aucune branche masculine, seraient encore malheureusement trop peu exploitées. Cela tiendrait au fait que la majorité des descendances seraient trop souvent incomplètes, c'est-à-dire qu'elles ne se limiteraient qu'aux lignées plus célèbres ou subsistantes, amputées des ramifications à l'extérieur du territoire régional ou national, sans mention des dates de décès des individus (le plus souvent de sexe féminin), des dates de naissance des épouses et enfin, des dates de naissance et de décès des enfants décédés avant l'âge adulte. Les auteurs concluent en souhaitant la collaboration intensive des démographes et des généalogistes.

LÉGARÉ, Jacques et Bertrand DESJARDINS, "*Des registres paroissiaux aux généalogies*" : le rôle de l'ordinateur au programme de recherche en démographie historique", Archives, Revue de l'Association des archivistes du Québec, Vol. 16, #3, décembre 1984, pp. 3-15 (tiré à part #193).

Depuis plusieurs années déjà, le P.R.D.H a mis l'informatique au service de la recherche démographique. Beaucoup d'efforts furent investis pour la mise au point d'une fiche de dépouillement, de codes (notamment pour les paroisses, etc.) et de contrôle de qualité (voir l'ouvrage publié sous la direction de Hubert CHARBONNEAU et André LAROSE, *Du manuscrit à l'ordinateur*, ministère des Affaires culturelles, 1980, 229 p.). L'arrivée de la micro-informatique a permis de décentraliser la saisie des données, qui peut s'effectuer le plus près possible des sources manuscrites; les informations transcrites sur disquettes sont ensuite intégralement transmises à l'ordinateur central, qui permet le codage et la mise en ordre chronologique des données; enfin, les erreurs sont signalées par des tests de validité et de cohérence. Les principales difficultés rencontrées sont les transformations de noms, les changements de prénoms et les variations orthographiques. La base de données permet alors la reconstitution des familles, de même que des généalogies ascendantes et descendantes (à partir d'un individu dont l'inscription s'est effectuée avant la dernière année où les registres furent dépouillés, ou jusqu'à cette limite).

La G.A.O. (généalogie assistée par ordinateur)

Un étudiant français a mis au point un logiciel permettant d'effectuer un "*tracé d'arbre généalogique automatique*". Le logiciel de 500k est implanté sur un appareil VAX 785 et il est écrit en FORTRAN et en PASCAL. On parle de certains développements futurs, dont la possibilité d'accéder au logiciel par le Minitel français (réseau télématique). Pour information, on peut écrire à Monsieur Michel Hassier, 58

avenue de la Gare, 93190 LIVRY GARGAN, ou encore à l'Association généalogique de l'Oise, 34 rue Vivenel, B.P. 158, 60204 COMPIÈGNE Cedex.

Programme de généalogie pour micro-ordinateurs

Le comité de généatique s'est toujours contenté de suggérer, à tous ceux qui désirent informatiser leurs données généatiques, l'utilisation d'un programme universel de base de données. Certains programmes ont cependant été conçus spécialement pour la généalogie et malgré leurs limites, ils peuvent parfois satisfaire les besoins de certaines personnes. Signalons quelques-uns de ces programmes.

IBM PC ou compatibles

"*Family History*", présenté au Congrès du 25ième anniversaire de la S.G.Q. par monsieur Alain Sepulchre de Condé en octobre dernier; c'est un logiciel de domaine public, disponible à la logithèque du club PC de Québec, où il suffit de s'informer. Monsieur Sepulchre de Condé l'utilise avec une mémoire vive d'au moins 640K, qui permet l'usage d'un disque virtuel, favorisant la vitesse des opérations.

"*Genealogy on Display*", utilisé par monsieur Gilles Gauthier qui en a assuré la francisation. Ce programme lui a permis de publier tout récemment sa généalogie dans un imposant volume que l'on peut consulter à la bibliothèque de la S.G.Q. C'est également un logiciel de domaine public qui peut être utilisé en retour d'une redevance minimale à l'auteur. Pour information, on pourra consulter la version du logiciel que monsieur Gauthier a bien voulu laisser à la bibliothèque de la S.G.Q., en s'entendant avec lui sur son utilisation et sa diffusion.

Série Apple II

Monsieur Jean-Pierre Pélissier, de Paris, a mis au point un programme pour la série des Apple II (Dos, langage BASIC). Il permet l'analyse des actes d'état civil, la constitution des généalogies ascendantes et descendantes et celle de fiches de famille et de fiches biographiques. Un article d'une revue d'informatique intitulé "*Du XVIe siècle jusqu'à nos jours, la généalogie passe par l'informatique*", reproduit une entrevue de Bernard Neumeister avec l'auteur du programme (*Golden*, #27, juillet-août 1986, pp. 16-20). Le programme est décrit dans le volume *Démographie, généalogie et micro-informatique*, par J.-P. Pélissier, Éditions Christian, Paris, 1985 (145 FF), disponible à l'adresse de l'éditeur: Édition Christian, 5 rue Alphonse Beaudin, 75001, Paris. On peut également y commander les programmes sur disquettes pour la somme de 200 FF.

TRS-80 (Coco II)

Monsieur Claude Ampleman, dont nous avons publié un article en mai 86 (L'Ancêtre, Vol. 12 #9, pp. 333-346), connaît un grand succès avec son programme de généalogie pour l'ordinateur Coco II de TRS-80. Rappelons qu'il est toujours disponible pour une somme modique à l'adresse suivante: C. Ampleman, 7 rue Saint-Antoine, Loretteville (Québec), G2B 1L6.

Demande d'aide financière du Comité de généatique

Afin de constituer une banque centrale de données généalogiques, à laquelle pourraient contribuer tous ceux qui saisissent leurs données sur micro-ordinateur et de laquelle on pourrait éventuellement puiser l'information touchant sa propre famille (on tenterait évidemment d'assurer la compatibilité pour les diverses marques de micro-ordinateurs), le comité a présenté récemment une demande de subvention. Cette demande fut adressée au ministère de l'Enseignement supérieur et de la Science, dans le cadre d'un programme s'adressant aux organismes à but non lucratif et portant sur la diffusion de la culture scientifique et technique. Le projet, s'il est retenu, permettrait d'embaucher du personnel qui se pencherait spécifiquement sur les moyens de réalisation d'une telle banque.

En attendant, le comité dispose des services de monsieur Michel Bernier, étudiant en informatique à l'Université Laval et généalogiste amateur qui, dans le cadre de son stage de fin d'études, a pour mandat d'effectuer une étude de faisabilité pour la constitution d'une telle banque de données. Monsieur Bernier sera appelé à faire un tour d'horizon des diverses initiatives en cours et à formuler des recommandations au comité. Nous lui souhaitons un stage fort agréable et très profitable.

Cours d'initiation à l'informatique

Le comité a été saisi récemment de la demande de plusieurs personnes pour l'organisation de cours d'introduction à l'informatique. Compte tenu du fait que de nombreux cours d'initiation sont déjà donnés par les services municipaux, scolaires et universitaires, nous conseillons aux personnes intéressées de s'y inscrire. Ceux qui voudraient en apprendre davantage pourront consulter le contenu d'un cours d'initiation intitulé *L'informatique, c'est pas sorcier*, que monsieur Lawrence Bernard a bien voulu laisser à la bibliothèque de la S.G.Q. Nous serons toujours disponible pour conseiller les gens sur leurs besoins plus spécifiques en généalogie, ou pour les mettre en contact avec d'autres utilisateurs. La clé du succès consiste d'abord à s'assurer de l'existence d'un réseau d'entraide (personnes de son entourage possédant le même type de micro-ordinateur), puis à s'orienter le plus tôt possible vers les programmes de base de données. Ainsi, des cours portant sur Dbase III (IBM-PC ou compatibles), Microsoft File, Jazz ou Excel (Macintosh), Appleworks (série Apple II), etc., s'avéreront fort utiles pour la majorité des utilisateurs.

* * * * *

RAYMOND GINGRAS CONFÉRENCIER EN VENDÉE

Notre collègue Raymond GINGRAS (#5) était le conférencier invité, le 11 octobre 1986, au Cercle Généalogique Vendéen, à La Roche-sur-Yon (Vendée), France. Son entretien a porté sur la recherche généalogique au Québec et sur les Ancêtres venus du Bas-Poitou aux XVIIe et XVIIIe siècles.

À cette occasion, il a remis au Cercle une copie de son volumineux dossier: "Les Bas-Poitevins établis en Nouvelle-France aux XVIIe et XVIIIe siècles - liste colligée et annotée (200 pages, bibliographie, etc.)".

En présentant le conférencier, la présidente, madame Gibaud, a souligné qu'il avait fait ses premières recherches en Vendée il y a 25 ans, soit en octobre 1961. "Le Québécois le plus attaché à la Vendée" a-t-elle dit, Raymond Gingras, a profité de son séjour en Vendée, en Charente-Maritime et à Deux-Sèvres pour revoir plusieurs familles Gingreau. Il a obtenu quelques filiations et notes sur ses ancêtres.

En 1976, une plaque commémorative en souvenir de Charles et Sébastien GINGRAS a été posée dans la salle de la mairie de Saint-Michel-le-Cloucq (Vendée). Propriétaire d'une concession au cimetière de Saint-Michel, Raymond GINGRAS y a fait ériger une pierre tombale avec l'inscription suivante: "FAMILLE GINGREAU - Raymond Gingras 1927".

N.B. Raymond Gingras a déposé à la bibliothèque de la Société de généalogie de Québec une copie du récit de son dernier voyage en France.

* * * * *

AVIS À CEUX QUI ONT ACHETÉ CES RÉPERTOIRES

Si vous n'êtes pas satisfait de la qualité de l'impression de l'un de ces volumes et que vous jugez qu'ils apportent des problèmes de lecture, vous avez jusqu'au 20 mai pour nous retourner votre ou vos copies et ils vous seront remplacés gracieusement par la Société de généalogie de Québec.

- RÉPERTOIRE DES MARIAGES DE RIMOUSKI (1701-1984) .Contribution numéro 45 vol. 4, en deux tomes.
- RÉPERTOIRE DES MARIAGES, BAPTÊMES ET SÉPULTURES DE SAINT-FRANÇOIS-DE-LA-NOUVELLE-BEAUCE (1765-1850), BEAUCEVILLE. Contribution numéro 52.

TRAVAUX EN COURS

Compilation par H.P. Tardif

Marcelle CINQ-MARS (Sainte-Foy): Je réalise présentement la biographie de mon premier ancêtre canadien, Marc Antoine GAUBELIN SAINT-MARC. Votre secours me serait très utile.

Murielle GAUTHIER-GARNEAU: Recherches sur mes ancêtres paternels (GAUTHIER) et maternels (BEAUPRÉ) aussi loin que je pourrai aller, avec petite histoire, contrats de mariage, possessions, descendance, etc.

Marc LACHANCE: Recherches en généalogie et en histoire sur mes ancêtres. Serais intéressé à collaborer avec d'autres membres sur différents projets de recherche.

Henri BERGEVIN: Étude sur les patriotes exilés en Australie en 1840, ainsi que travaux sur les BERGEVIN, PERRAS, PELLETIER et PARADIS.

Jeanne-Berthe RONDEAU: Recherches sur la petite histoire et la descendance de Louis DORÉ, Jean ROUSSEAU, et Joseph RANCOURT, ainsi que travaux sur Thomas RONDEAU et Michel ROGNON dit LAROCHE.

René DOUCET: Recherches sur les pionniers de Saint-Alexis-des-Monts et sur les familles DOUCET et BOULANGER.

Louis-Marie DUBOIS: La descendance de Jacques DUBOIS 1640-1675.

Jean DUMAS: Transcription de tous les recensements des Éboulements et répertoire des mariages DUMAS.

Fernande CARRIER DURANLEAU: Recherches sur les familles TURGEON et CARRIER, interrompues à cause de l'éloignement (Amqui, Matapédia).

Gilles FALARDEAU: Ascendance et histoire de la famille FALARDEAU.

Gilbert FOREST: Ai publié le "*Petit dictionnaire Héritage des citations*", Éditions Héritage 1981.

Jean-Pierre FORTIN: Histoire de Beauport et de la Côte de Beaupré ainsi que généalogie des familles BOUTET, FORTIN, BOILY, VÉZINA.

Diane DUVAL: Recherches sur les CHARLES dit DUVAL, i.e. sur la descendance de l'ancêtre Louis CHARLES, tapissier venu en Nouvelle-France vers 1718.

Rosaline HENRY GUITARD: Généalogie des familles GUITARD, Registre des baptêmes et sépultures de Petit-Rocher, 1828-1879, et Relevé des bulletins paroissiaux, Petit-Rocher 1953-1980.

Laurent J. D'AMOURS: Recherches sur la famille D'AMOURS dans les archives du père Albert D'AMOURS, Maison des Eudistes, Charlesbourg.

Claude CRÉGHEUR: Travaux sur les familles CRÉGHEUR, AYOTTE, ALLEN, COLIN dit LAVIGNE, COLIN dit LALIBERTÉ, et LAVIGNE dit LALIBERTÉ. J'ai déjà publié un article sur la famille MIREAULT dans L'Ancêtre et j'en ai un en préparation sur la famille CRÉGHEUR.

Jeanne CÔTÉ: Relevés des mariages et décès de l'ex-paroisse de Saint-Octave-de-l'Avenir. Relevés de Cap-Chat.

Juliette CLOUTIER: Je suis à compiler la généalogie de ma famille. De plus, je cherche les baptistaires des religieuses.

Gérard MARTINEAU: Dictionnaire biographique et généalogique du couple Armand MARTINEAU et Thérèse LACERTE, mes parents.

John Daniel MORAN: Mon nom de MORAN au Mississippi était originellement MORIN. Je travaille donc sur les familles MORIN, NÉCAISE, DEDEAUX, DEDAUX SAUCIER, LADNER, FOURNIER et BOULET.

Yvonne NADEAU: J'ai déjà publié: "*Les Nadeau à l'Île d'Orléans*" et j'ai une autre publication "*Les PERRON*", en préparation.

Élianne PARENT: Recherches sur les PARENT, descendants de Pierre PARENT et de Jeanne BADEAU.

Guy PARENT: Les familles PARENT venues aux XVIIe et XVIIIe siècles.

Michel POLIQUIN: Dictionnaire des PÉLOQUIN dans le monde.

Victoire PROULX: Descendance de Pierre PROU et Marie GAUTHIER, Champlain, 1669.

Noëlla RUEL: Travail sur Noëlla Cassidy RUEL.

Roméo TRAHAN: Descendants de Napoléon TRAHAN de Napierville, Québec.

Ghislaine M. BEAULIEU: Répertoire des mariages des paroisses environnant Roberval.

Omer BÉDARD: Généalogie des familles BÉDARD du district de Québec.

Yvan DEMERS: Compilation de tous les mariages DEMERS.

Michel FOURNIER: Histoire de Pierre FOURNIER, décédé le 17 avril 1783, après avoir fondé la lignée familiale dont je suis issu par mon père.

Cécile TARDIF: Recherches généalogiques de mes origines TARDIF (côté paternel), PÉPIN (côté maternel), BEAUDOIN et GAGNÉ.

Françoise GOUGEON LUSSIER: Dictionnaire des familles LUSSIER et recherches sur les familles GOUGEON.

Gérard PÉRODEAU: Relevé de tous les mariages du sud-ouest de Montréal; quatorze paroisses et cinq autres à venir. J'ai tous les volumes de répertoires de mariages actuellement publiés.

Jacqueline HÉROUX: Recherches sur les familles HÉROUX, BELLEMARE, MILOT et BOURNIVAL qui me sont apparentées.

Jean-Léon HOUDE: Travaux sur l'Île d'Orléans, le comté de Lotbinière et sur les familles HOUDE, DEMERS, PAQUET.

Hubert HOULE: Publication de répertoires et de généalogies.

Georges L. JEAN: Publication d'un dictionnaire: "Les JEAN de chez nous".

Louis H. JEAN: Recherches sur les familles BOUCHARD (Claude et Louise GAGNÉ) et JEAN (Pierre et Françoise FAVREAU). je suis prêt à faire des échanges avec les personnes intéressées.

Fernande L'HEUREUX: Histoire, ascendants et descendants de Charles MAUGER et de sa famille.

Guy LABRECQUE: Recherche historique et généalogique des familles LABRECQUE depuis le début de la colonie.

Michel LAFERRIÈRE: Descendance complète de René HOURÉ.

Thomas J. LAFOREST: Je traduis "Nos ancêtres" en anglais et les publie sous le titre: "Our French-Canadian ancestors". The Lisi Press, P. O. Box 1063, Palm harbor, FL 34273-1063.

Marcel LAMARCHE: Dictionnaire des familles LAMARCHE.

Robert LARIN: Dictionnaire des familles LAURIN, LORAIN et LARIN ainsi que recherches sur les FILIATREAU, GOUIN et LAMPRON DIT LACHARITÉ.

Jocelyne LEFORT: Recherche historique et généalogique sur les familles LEFORT, DUQUETTE, McKAY et PILON ainsi qu'arbres généalogiques et lignées collatérales.

Raymond LEMIEUX: Généalogie et histoire des familles LEMIEUX, GAGNON, DUFOUR, HARVEY, AMIOT, VILLENEUVE et BHÉRER.

Jocelyne LEFORT: Recherche historique des familles LEMIEUX, GAGNON, DUFOUR, HARVEY, AMIOT, VILLENEUVE et BHÉRER.

Céline LOUIS-SEIZE: Arbre généalogique des familles COSSETTE, LOUIS-SEIZE, LAROCHELLE, PELLETIER, FOURNIER, FURNEL, BERGERON.

Raymond F. MARCOUX: Familles MARCOUX, LAGARDE, FARLEY, BOILEAU, HARVEY et SIMARD de la région de Beauport et de la Malbaie.

Jean-Guy FORTIN: Dictionnaire des familles FORTIN et ajout de petite histoire à toutes les lignées ancestrales.

Antonio GAGNON: Ma généalogie ascendante, comprenant toutes les branches, jusqu'aux 13e, 14e et 15e générations.

Robert GAUDET: Dictionnaire GAUDET, Baptêmes et Nécrologe de Saint-Louis-de-Gonzague, Nashua, N.H. (1871-1980).

René GAULIN: La vie du Père Antoine GAULIN, prêtre missionnaire 1674-1740 (à être publié).

J. Gérard GAUTHIER: Histoire des dix générations de GAUTHIER dit LAROUCHE, contenant lignées collatérales, photographies, etc.

Yvon GLOBENSKY: Histoire et généalogie de la famille GLOBENSKY.

Albert P. GOULET: Histoire de deux familles GOULET: celle de Jacques GOULET de L'Ange-Gardien et celle de Mathurin GOULET de la région de Joliette.

Maurice CORRIVEAU: Compilation de tous les mariages CORRIVEAU.

Raymond DIONNE: Recherches en vue de publication d'études sur les familles BRAUN, DIONNE et TIMMONS.

Andrée LEMAY-DOUCET: Travaux sur François Lemay (1806-1885).

COURRIER DE LA BIBLIOTHÈQUE

par Andrée Lemay-Doucet

Dons de volumes

- De **Raymond Tanguay**. Lignées directes de: *Pierre Brien et Marie-Andrée Lacasse; Paul Émile Coulombe et Jeanne-Eugénie Gobeil; Ernest Malenfant et Alexina Simard; Zéphirin Lord et Léda Bernier; Zéphirin Lord et Marie-Louise Vachon; Éphrem Lacasse et Marie-Alice Poulin; Alexina Simard et Ernest Malenfant; Jean-Marie Chatigny et Irène Blanchet.*
- De **Lucien Laurin**: *La Seigneurie de Lauzon*. Bulletin de la société d'histoire régionale de Lévis, no 24, hiver 87.
- De **Gérard E. PROVENCHER**. *Baptêmes de Notre-Dame de Québec, période du 24 octobre 1621 au 25 mars 1679*. Copie des relevés publiés dans L'ANCÊTRE d'octobre 1974 à mai 1979. 3145 baptêmes, 290 pages.
- De l'**Association des familles Gagnon et Belzile**. *La Gagnonnière*. Bulletin de l'Association, vol. 2, no 1, février 1987.
- De **Lawrence BERNARD**. *L'Informatique c'est pas sorcier*. N.d., 205 p.
- De **Gilles GAUTHIER**. Logiciel "Genealogy on Display". User Manual & Program Directory. Deux disquettes contenant les logiciels accompagnent le document.
- D'un **membre**. *Cahiers percherons*. Nos 1 à 4 (1985) et 1 à 4 (1986). - - - *Mariages "Albert" au Madawaska, 1792-1940*. Dact., 35 pages.
- De **Suzanne RIOUX**. *Documentation sur les Forbes*. Dact., 10 pages.
- De l'**Association des familles GAUTREAU Inc.** *Les Gautreau d'Amérique Inc.* Bulletin de liaison de l'Association, vol. 2, no 1, janvier 1987.
- De **American-Canadian Genealogical Society, Manchester, N. H.**: *1986 Surname Index and Membership Directory*. - - - **GAGNON, Louis-Philippe**. *Lefebvre dit Lesmerises: histoire de la famille Lesmerises de Paris à Manchester en passant par Trois-Rivières*. Manchester, 1982, 144 p. **ACGS, Manchester, N. H.** *Franklin, N. H., Mariages 1884-1937, Baptisms, 1884-1921 and Marginal Notations from Baptismal Records of St. Paul's Parish*. ACGS, n.d., 209 p. - - - **PICARD-CHADWICK, Barbara**. *Destroismaisons (dit Picard)*. My French Connection. 1983, n.p.
- De l'**Association des Tremblay d'Amérique**. *La Tremblaie*. Bulletin de l'Association, vol. VIII, no 1, janvier-février 1987.

Dons de l'auteur

- **AUBIN, Henri**. *Sépultures de Sainte-Famille et de Saint-Pierre, Î.O.*, du début à 1900. Manuscrit, n.d., 508 p.
- M. AUBIN vient de publier: *"L'Île-d'Orléans, pays des sorciers"*. 1983, 200 p., 9.95 \$ f.p. inclus. Volume en vente chez l'auteur, 1369, Chemin Royal, Saint-Pierre, Î.O. (Québec), G0A 4E0.

Acquisitions

- **MENNIE-DE VARENNES, Kathleen.** *Recensement 1871, cantons de Wright et Northfield.* Hull, La Société de Généalogie de l'Outaouais Inc., 1984, 81 p. En vente à la dite Société: C.P. 2025, Succ. "B", Hull (Québec), J8X 3Z2. Prix: 10 \$ + 10% f.p.
- **DELISLE, Marthe & Coll.** *Saint-Jean-Marie-Vianney, Gatineau (Cathédrale de Gatineau-Hull): baptêmes, mariages et sépultures, 1926-1985.* Hull, la Société de généalogie de l'Outaouais, 1986, 2 vol., 911 pages. En vente à la dite Société. Prix: 60 \$ + 10% f. p.
- **EN COLLABORATION.** *Répertoire des mariages de la paroisse Saint-Jean-Baptiste de Grand-Mère, 1916-1985.* Collection "Les Registres de la Mauricie", no 31. Trois-Rivières. LA SOCIÉTÉ DE GÉNÉALOGIE DE LA MAURICIE ET DES BOIS-FRANCS, 1987, 346 p. En vente à la dite Société: C.P. 901, Trois-Rivières (Québec), G9A 5K2. Prix: 22 \$ + 2.50 \$ f.p.
- **EN COLLABORATION.** *Complément au répertoire des mariages de Louiseville, 1941-1984.* Collection "Les Registres de la Mauricie", no 32, 1987, 266 p. En vente à la dite Société. Prix: 18 \$ + 2.50 \$ f.p.
- **CHARBONNEAU, Dominique.** *Répertoire des mariages de la paroisse Sacré-Coeur de Montréal, 1874-1910.* Ottawa, Éd. Le Centre de généalogie S.C., 1987, 309 p. Prix 20 \$.
- **BLONDIN, Ernest.** *Mariages protestants de l'Outaouais québécois (presbytériens et anglicans).* Ottawa, Éd. Le Centre de généalogie S.C., 1986, 190 p., publ. 73-74. Prix: 17 \$.
- **BLONDIN, Ernest.** *Mariages protestants de l'Outaouais québécois (méthodistes et United Church).* Ottawa, Éd. Le Centre de généalogie S.C., 1986, 88 p., publ. 81-82. Prix: 12 \$.
- **CAMPAGNA, Dominique.** *Répertoire des mariages de Saint-Léon-le-Grand, comté Maskinongé, 1802-1963.* Ottawa, Le Centre de généalogie S.C., réimpression, n.d., 170 p. Prix: 10 \$.
- **CHARENTE, Jean-Benoît.** *Répertoire des mariages de Valleyfield (Salaberry) (Les 10 paroisses), 1855-1970.* Ottawa, Le Centre de généalogie S.C., réimpression, n.d., 2 volumes. Prix: 35 \$.
- **CHARENTE, Jean-Benoît.** *Répertoire des mariages des paroisses Sainte-Agnès-de-Dundee (1861-1967), Saint-Stanislas-Kostka (1847-1967), Saint-Anicet (1818-1966).* Ottawa, Le Centre de généalogie S.C., réimpression, n.d., 87 p. Prix: 11 \$.
- **CHARENTE, Jean-Benoît.** *Répertoire des mariages de Saint-Clément de Beauharnois (1818-1968)* Ottawa, Le Centre de généalogie S.C., réimpression, n.d., 257 p. Prix: 14 \$. Adresse: Le Centre de généalogie S.C., 240 avenue Daly, Ottawa, Ontario, K1N 6G2.
- **DUMONT, Joseph-Napoléon.** *Filiation généalogique des Guéret-Dumont.* Saint-Alexandre de Kamouraska, 1973, 131 p.
- **POTVIN, Damase.** *Peter McLeod.* Grand récit canadien inédit. Québec, 1937, 207 p.
- **DESHAIES, Georges-Henri.** *Vieilles familles de Nicolet: les Deshaies dit St-Cyr; les Roy.* Trois-Rivières, Éd. du Bien Public, 1978, 156 p.
- **FAUCHER-RÉMILLARD, Denise.** *Retour sur mes traces "Vassan", 1935-1985.* Vassan (Abitibi), 1985, 80 p.

- **LEMIEUX, Mariette B.** *Mont-Louis se raconte.* Mont-Louis, 1984, 358 p.
- **ROUSSY, Marie-Ange Derosby.** *Magpie, petit coin ignoré de la Côte-Nord.* Sept-Îles, 1983, 151 p.
- **LAVALLÉE, Robert.** *Petite histoire de Berthier.* La Pocatière, La Société historique de la Côte-du-Sud, Cahiers d'histoire no 8, 1973, 216 p.
- **BÉDARD-RENAUD, Solange.** *Saint-Aimé de Lac-des-Îles, 75e anniversaire, 1906-1981.* 104 p.
- **COLLARD, Edgar Andrew.** *Montréal du temps jadis.* Traduction de Francine de Lorimier. Saint-Lambert, Éd. Héritage Amérique, 1981, 209 p.
- **EN COLLABORATION.** *Cinquantième anniversaire de Girardville, 1932-1982.* Girardville, 1982, 97 p.
- **EN COLLABORATION.** *Album souvenir des Fêtes du 125e anniversaire de fondation de Saint-Romuald-d'Etchemin, comté de Lévis, 1854-1979.* Saint-Romuald-d'Etchemin, 1979, 163 p.
- **CHAMBERLAND, Michel.** *Histoire de Montebello, 1815-1928.* Montebello, 1981, 410 p.
- **LESAGE, Germain.** *Histoire de Louiseville, 1665-1960.* Presbytère de Louiseville, 1981, 450 p.
- **BELLAVANCE, Marcel.** *Un village en mutation: Compton, Québec, de 1880 à 1920.* Parcs Canada, 1982, 85 p.
- **TREMBLAY, Victor.** *Histoire du Saguenay depuis les origines jusqu'à 1870.* Chicoutimi, Éd. La Librairie Régionale Inc., 1982, 483 p.
- **EN COLLABORATION.** *L'Histoire du Saguenay.* Tome I. Chicoutimi, Éd. du Centenaire, 1938, 331 p.
- **EN COLLABORATION.** *Centenaire Saint-Méthode, 1881-1981. (Histoire de Saint-Méthode, 1663-1980)* Saint-Méthode, 1981, 278 p.
- **LAMONTAGNE, P. A.** *Histoire de Sillery, 1630-1950.* Québec, Éd. Gérard Guay, 1952, 117 p.
- **EN COLLABORATION.** *La Corne, 1935-1985.* 1985, 152 p.
- **EN COLLABORATION.** *Grenville, 1876-1976.* 1976, 192 p.
- **DEMERS, Benjamin.** *Saint-Romuald-d'Etchemin, avant et depuis son érection.* Québec, 1906, 398 p.
- **TABACNIK, Ruth.** *Wakefield Today.* A Gatineau Village Sourcebook. 1980, 48 p.
- **DROLET, Antonio.** *La ville de Québec.* Cahiers d'histoire no 19. Québec, Société historique de Québec, 1967, 143 p.
- **FRÉCHETTE, Ovide.** *Grand annuaire de Québec pour 1881.* Cahiers d'histoire no 33. Québec, Société historique de Québec, 1980, 199 p.

- **GOULET, Napoléon.** *Nécrologie de Saint-Paul (1968-1974), Notre-Dame-du-Rosaire (1889-1979), Sainte-Euphémie (1907-1974), comté Montmagny.* Montréal, Éd. Bergeron & Fils, 1878, 53 p.
- **SULTE, Benjamin.** *Histoire des Canadiens français, 1608-1880.* Montréal, Wilson & Cie, Éditeurs, 1882, 8 tomes de 160 p. chacun.

Vient de paraître

- **BROCHU, Renaud.** *Les Brochu. Tome 2. "Pierre le Matapédien".* Sainte-Foy, Éd. Le Brochu, 1986, 332 p. En vente chez l'auteur: M. Renaud Brochu, 1521, av. du Verger, Sainte-Foy (Québec), G1W 3E1. Prix: 27 \$.

Dons en argent

Germain Glroux	5 \$
Jeannine Durocher	10 \$
Thérèse P. Dupal	5 \$
Joseph A. Pippin	10 \$

Merci à tous ces généreux donateurs pour dons en argent et en volumes.

ERRATA: CONTRIBUTION NUMÉRO 54

Le Comité du Congrès de 1986 désire vous informer de quelques erreurs à corriger au texte du *Programme souvenir et historique du 25e anniversaire de la Société de généalogie de Québec*, contribution numéro 54.

Aux pages 64 et 65, il y a eu méprise relativement au Congrès de 1976. Ce Congrès avait bel et bien été organisé par la Société de généalogie de Québec pour souligner ses 15 ans d'existence.

Ces agapes avaient été relatées dans L'Ancêtre de février 1977, sous le titre de Congrès des Sociétés de généalogie du Québec. Cet événement regroupait pour la première fois les trois principales sociétés généalogiques existantes au Québec. Le président Denis Racine associait alors les sociétés de Montréal et de Sherbrooke pour afficher une position commune face aux problèmes de cette époque.

À la page 111, la liste partielle des victimes de l'éboulis du Cap-Diamant n'est pas l'oeuvre de Denis Racine, mais provient plutôt d'un journal de l'époque.

À la page 116, le nom de madame Lucille Mainguy aurait dû se lire Minguy.

N.B. Nous suggérons à ceux qui possèdent cet ouvrage d'insérer ces avis dans les pages concernées.

SERVICE D'ENTRAIDE

par Pierrette Gilbert-Léveillé

QUESTIONS

- 1052 Recherche les parents de Georges-Honoré DESCHÊNES, marié à Suzanne MICHAUD, le 26-01-1864.
Qui sont les parents de Joseph DESCHÊNES, marié à Sainte-Luce, Maine, le 26-05-1885, avec Joséphine RAYMOND, fille de Georges et Métende GAUVIN, et où se sont-ils mariés? Mariage de Frances (François) C. MIVILLE avec Joséphine LECLAIRE. Frances est né en 1851 à La Pocatière et est décédé en 1913 à Manchester, N. H. Joséphine est née à Winooski, Vermont. Leur fils Charles était avocat résident de l'État de New York. (Harold R. Deschênes)
- 1053 Aimerais recevoir information sur le couple Joseph-Octave ROY (Joseph et Henriette BERNARD), marié à Louise LAMONTAGNE, à Saint-Ferdinand-d'Halifax, le 28-07-1873. Recherche également information sur les descendants de Joseph ROY et Henriette BERNARD, mariés à Saint-Gervais le 16-01-1849.
Aimerais correspondre avec descendants ROY. (Albert E. Roy 1922)
- 1054 Recherche les origines du couple Henri CÔTÉ et Marie DUMAS, mariés avant 1904, et celui de Hercule CÔTÉ et Laure FILION, mariés avant 1896.
Aussi désirerais entrer en contact avec des personnes travaillant sur le patronyme irlandais HEALEY, et aussi les CÔTÉ. (Alain Côté 1492)
- 1055 Désire retracer le mariage de Jean VERMET et Louise PARENT dont la fille Alphonsine (née Marie) épouse à Loretteville, le 16-02-1874, Joseph JULIEN. (G. Boucher 1932)
- 1056 Recherche les mariages suivants: François LAFORCE et Geneviève LANDRY. Une fille Adélaïde se marie à Saint-Thomas-de-Pierreville, Yamaska, avec Thomas CHASSÉ, le 16-11-1863.
François LAROCHE et Françoise DUBOIS. Leur fils Marc se marie à Charlotte DROLET, à N.-D. de Québec, le 23-06-1807.
Félix MAURAS et Justine DUMONT. Leur fils Joseph se marie à Saint-Roch-des-Aulnaies, le 27-08-1977, avec Euphrosine de L'ÉTOILE-L'ITALIEN.
Joseph-François DUMOULIN et Françoise PAGÉ. Leur fils François se marie à N.-D. de Montréal, le 05-06-1861, à Adéline VALIQUETTE.
Charles-Benjamin SUREAU et Françoise SCHULT (SCHULTZ).
Leur fille Justine se marie à Vaudreuil, en 1845, à Jean-Baptiste BRABANT. (J.-Paul Dufour)
- 1057 Recherche le mariage d'Isaac VANORMUN / VAN NORMAN DAVIS, né au Mass. A épousé, le 03-02-1799, Mercy ROGERS. ... Elle décède le 10-07-1818 près de Montréal. Il épouse en 2e noces Marguerite ROBIDOUX, le 19-02-1820 ... ? ... et cette dernière décède à Detroit, Illinois, le 18-10-1862.
Le mariage de François DESPAROIS et Catherine LEPAGE. Leur fils Gédéon épouse le 27-04-1846, à Châteauguay, Olive AUBERT DE GASPÉ. Est-elle la même qui porte le nom de SOULANGES au mariage de leur fils Louis le 23-11-1840, à Châteauguay, avec Marguerite AUBERT DE GASPÉ.
Mariage de Samuel MORRISSON et Madeleine AUGER. Ils font baptiser une fille à Châteauguay en 1768.
Recherche le nom des parents de Paul DENIAU et Suzanne GENDRON, mariés à Châteauguay le 20-01-1794. (Yolande B. Cécyle 1019)

- 1058 Aimerais obtenir toute information sur le couple Nathaniel BOULTER et Élisabeth ENFIELD, irlandais presbytériens.
Date de mariage ou toute autre information sur Jean LEFEBVRE dit BOULANGER et Madeleine LACHAPPELLE (?). Les deux étaient décédés lors du mariage de leur fils Jean-Baptiste à M.-Françoise PAYMENT, le 24-09-1770 à Saint-Joseph (Rivière-des-Prairies). (André Martel 363)
- 1059 Recherche le nom et la date de mariage des parents d'Arthur-Napoléon BÉLAIR, né le 11 août 1898, marié à Isabelle BEZEAU, le 28 octobre 1918.
Recherche le nom des parents et la date de naissance de Pierre Irwin WARD, marié à Georgette DONATI le 16 juin 1930. (Arlyss Bélaïr 1721)
- 1060 Recherche les enfants d'Ignace GAGNON et Geneviève PRUNEAU, mariés à Berthier le 29-01-1765. (Claire Gagnon 1955)
- 1061 Recherche le mariage de Pierre-Georges BEAUDRY et Henriette COURSOL. Probablement en région de Montréal vers 1850.
Recherche le mariage de Joseph HÉBERT LECOMPTE et Mariette CADOT, vers 1810. Les enfants se marient à Montréal. (W. Grimard 421)

RÉPONSES

- 1034 Le 17-11-1778, Habraam ALLARD (feu Pierre et Magdeleine BOUCHARD) se marie avec Félicité FORTIN (Louis et Félicité SIMARD) à Baie-Saint-Paul.
Le 13-11-1804, Louis ALLARD (Abraham et Félicité FORTIN), se marie avec Félicité GAUTHIER dit LAROUCHE (feu Ambroise et feu Julienne SIMARD LOMBRETTE) à Baie-Saint-Paul.
Le 18-11-1834, Pierre ALLARD (Louis et Félicité GAUTHIER-LAROUCHE) se marie avec Marie TREMBLAY (Luc et Catherine Simard) à Baie-Saint-Paul.
Le 12-05-1857, Louis ALLARD (Pierre et feu Marie TREMBLAY) se marie avec Marie-Louise SIMARD (feu Roger et Marie SIMARD) à Baie-Saint-Paul.
Le 07-05-1883, Patrice ALLARD (Louis et Elmire SIMARD) se marie avec Sophie AUDET (Elzéar et Sophie CÔTÉ), à Saint-Jérôme du Lac-Saint-Jean.
Références microfilm de Baie-Saint-Paul et Saguenayensia, janvier et février 1969. (de E.-L. Brassard 1658, Pascal Perron 1684, et 758).

COLLABORATION

Désire acheter répertoire no 25 de la S.G.Q.. "L'Ancienne-Lorette", neuf ou usagé. Aussi "Louiseville" C.G.S.C. N: C-16 usagé. M. Lucien Saulnier no 1752.

J'apprécierais toute information concernant Théophile GAUMOND et Philomène MERCIER. Leur fils Noël s'est rendu dans l'Ouest en 1913; aussi sur François SAVARD, marié à Imelda BOUCHARD. Sylvestre Bouchard père s'est rendu dans l'Ouest vers 1910-1912. M. Louis Schmitt, C.P. 41 Domremy, Sask. S0K 1G0.

Offre service de paléographie. Contacter M. Guy Perron no 1751.

Offre ses services pour vous aider dans vos rassemblements de famille au Canada ou aux États-Unis. Écrire à M. Bernard Gauvette 1421.

Désire obtenir une copie du livre *Nicolas Leroy et ses descendants* (1897), 255 pages, par J.-Edmond ROY. (Eugène A. Godreau, 6124 Roseland Drive, Rockville, MD 20852 USA).

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE

AVIS DE CONVOCATION

Tous les membres en règle de la Société de généalogie de Québec sont convoqués à l'assemblée générale annuelle qui aura lieu le mardi 19 mai 1987 à 19h30, à la Salle Henri-Gagnon, local 3155 du Pavillon Casault, Cité universitaire, SAINTE-FOY.

ORDRE DU JOUR

1. Ouverture de l'assemblée
2. Nomination d'un président et d'un secrétaire d'assemblée
3. Lecture et adoption de l'ordre du jour
4. Lecture et adoption du procès-verbal de l'assemblée générale annuelle du 21 mai 1986
5. Rapport de la présidente
6. Rapport du vérificateur
7. Rapport du trésorier
8. Rapport du directeur du Comité de L'Ancêtre
9. Rapport du directeur du Comité de publications
10. Rapport de la directrice du Comité de la bibliothèque
11. Rapport du directeur du Comité de généalogie
12. Amendements aux statuts de la Société
13. Voeux et résolutions
14. Lancement de publications
15. Rapport du Comité de mise en candidature
16. Élection des administrateurs
17. Présentation du nouveau Conseil d'administration
18. Nomination d'un vérificateur
19. Mot du président élu, ou de la présidente élue, selon le cas
20. Levée de l'assemblée générale

Georges Crête
Secrétaire

AMENDEMENTS AUX STATUTS DE LA SOCIÉTÉ

AMENDEMENT DANS LES OBJETS

Depuis plusieurs mois, des démarches ont été entreprises par la Société pour le rétablissement du statut d'exonéré d'impôt.

Cette démarche étant considérée comme une nouvelle demande d'enregistrement, nous devons conséquemment subir les nouvelles politiques et la législation actuellement en vigueur relativement au droit régissant les organismes de charité.

Selon ces nouvelles politiques, nous devons amender notre charte afin de proscrire le terme "*entraide mutuelle des membres*".

Un projet de requête pour amender les lettres patentes de la Société a été soumis et adopté lors d'une réunion spéciale des membres du Conseil d'administration et des membres du Bureau des gouverneurs le 26 janvier 1987.

Les membres de la Société seront appelés à ratifier les amendements aux Statuts de la Société suivants, lors de l'assemblée générale annuelle du 20 mai prochain:

Résolution pour la présente requête:

- Que les objets de la Société de généalogie de Québec soient modifiés comme ci-après mentionnés:

" Afin de supprimer dans les objets toutes références à l'entraide mutuelle des membres tel que mentionné dans les lettres patentes déposées auprès de l'inspecteur général des Institutions Financières, le 1er décembre 1961, sous le numéro Libro 1101, folio 91."
- Le ou la président(e) et le ou vice président(e) sont autorisés à signer les documents nécessaires pour l'obtention des lettres patentes supplémentaires modifiant les objets de la Société.

Adopté par le Conseil d'administration le 26 janvier 1987.

AMENDEMENTS AUX STATUTS DE 1986

7.03 CENS D'ÉLIGIBILITÉ

Original: Seuls peuvent être administrateurs les personnes physiques membres en règle de la Société. Le cens d'éligibilité doit exister durant leur mandat.

ajout: *Seul peut être élu(e) président(e) un membre en règle ayant siégé au conseil d'administration comme administrateur durant au moins une année.*

7.04 ÉLECTION

Original Les administrateurs sont élus à une majorité simple des voix exprimées lors de l'assemblée générale annuelle des membres de la Société. En cas d'égalité entre les candidats, un second scrutin est ordonné.

Ajout: *Les candidats aux postes de l'exécutif à savoir, président, vice-président, secrétaire et trésorier sont élus au moyen d'un bulletin de vote spécifique. Les candidats aux postes de conseillers sont élus au moyen d'un bulletin de vote général.*

7.09 DURÉE DES FONCTIONS

Original: Chaque administrateur demeure en fonction pour une (1) année et ce, jusqu'à ce que son successeur soit élu. L'administrateur dont le mandat se termine est rééligible.

Remplacé par: *Les administrateurs sont élus pour un terme ne dépassant pas deux ans, cependant cinq (5) administrateurs devront être élus à chaque année. L'administrateur dont le mandat se termine est rééligible.*

Original **11.01 NOMINATION ET DESTITUTION**

Le comité exécutif est formé de quatre (4) membres. Ces derniers font partie de ce comité tant qu'ils demeurent administrateurs. Les administrateurs peuvent

destituer avec motif tout membre du comité exécutif. Le conseil d'administration peut, en choisissant parmi ses membres, combler toute vacance survenue au sein du comité exécutif pour quelque raison que ce soit.

remplacé par: 11.01 FORMATION ET DESTITUTION

Le comité exécutif est formé des administrateurs élus pour constituer l'exécutif. Le conseil d'administration peut destituer avec motif tout membre du comité exécutif, et peut nommer tout membre en règle pour combler le poste, et ce pour le reste du mandat du membre ainsi remplacé.

Ces modifications sont en vigueur à compter de l'adoption de ces dernières par le conseil d'administration le 10 mars 1987 et sujettes à la ratification des deux tiers (2/3) des membres présents lors de l'assemblée générale.

NOUVEAUX MEMBRES

responsable Guy Lacroix

#1982	Pouliot, Micheline	1517, rue Vallières, Bernières, Qc, G0S 1C0
#1983	Fortin, Gérard	1230, avenue Carswell, Sainte-Foy, Qc, G1W 3R3
#1984	Beaulieu-Thiffault, Lisette	456, rue Caseault, Rimouski, Qc, G5L 5Z5
#1985	Tanguay, Dany	486, rue Gingras, Thetford Mines, Qc, G6G 6G4
#1986-C	Allard, Roger	501-2280, chemin Sainte-Foy, Sainte-Foy, Qc, G1V 1S8
#1987	Vézina, Yvan	5961, rue Dugal, Boischatel, Qc, G0A 1H0
#1988	Buist, Clément	1400, Route de l'Aéroport, Ancienne-Lorette, G2G 1G6
#1989	Veilleux, Gaetan	1262, rang Ste-Thérèse, Saint-Pierre-de-Sorel, Qc, J3P 5N3
#1990	Malenfant, André	197, boulevard Pierre-Bertrand, Vanier, Qc, G1M 2C5
#1991	Cinq-Mars, Marcelle	141, rue Bourget, Beauport, Qc, G1E 5T2
#1992	Blouin, Benoît	40, rue Tardif, Boischatel, Qc, G0A 1H0
#1993	Carpenter, Edna	76, Hull Avenue, Saint-Vital, Manitoba, R2M 0Z5

CHANGEMENTS D'ADRESSE

responsable Guy Lacroix

#1510	Morin, Hélène	2764, rue McLeod, Jonquière, Qc, G7S 1W9
#1492	Côté, Alain	1-750, rue Dupré, Beloeil, Qc, J3G 3Z4
#0812	Auger, Claude	1-658, Chapel street, Ottawa, Ont., K1N 7Z9
#1247	Bouchard, Serge	4795, rue Escoffier, Cap-Rouge, Qc, G1Y 3J4
#1580	Brunet, Pierre	3910, rue Chevalier, Québec, Qc, G1P 1M8
#1896	Mathieu, Maurice	308-3410, chemin Sainte-Foy, Qc, G1X 1S6
#0986	St-Hilaire, Yvette	404-1020, Burdett Avenue, Victoria, BC, V8V 3H1
#1511	Clément, Michèle	6622, 40e Avenue, Montréal, Qc, H1T 2W1

INVITATION

ASSEMBLÉE MENSUELLE

Date: Mercredi, le 15 avril 1987

Heure: 20:00

Endroit: Salle 3142, Archives nationales du Québec,
Pavillon Casault, 1210 avenue
du Séminaire, Cité universitaire, Sainte-Foy

Conférencier: **Gabriel Huard**, président de la Société de
généalogie de l'Outaouais

Sujet: - **Nouvelles de cette Société**
- **Les Huard: aventures et mésaventures
d'un chercheur**

BIBLIOTHÈQUE

"Centre de documentation Roland-J. Auger"

HEURES D'OUVERTURE:

LUNDI et MERCREDI, de 19h00 à 22h00
MARDI et JEUDI, de 13h00 à 16h00
Le 2e samedi de chaque mois de 13h00 à 16h00

PUBLICATIONS DE LA SOCIÉTÉ:

On peut se procurer à la bibliothèque de la Société, local
1246, pavillon Casault, Université Laval: répertoires,
tableaux généalogiques, cartes, etc., **aux heures
d'ouverture de la bibliothèque**. S'adresser au bénévole de
garde.

NOUVELLE ADRESSE DES ARCHIVES NATIONALES À MONTRÉAL

Nous informons les chercheurs que le nouveau local des Archives nationales du Québec à
Montréal est situé au 1945, rue Mullins, Pointe-Saint-Charles, Montréal (Québec), H3K 1N9.
(Accès : Métro - Charlevoix).

Étant donné le réaménagement récent de cette imposante masse de pièces d'archives, nous
recommandons aux chercheurs de l'extérieur de Montréal qui projettent un prochain déplacement en vue
d'effectuer des recherches, de vérifier si les documents concernés vous seront accessibles.

Pour renseignements, communiquer à l'adresse susmentionnée ou téléphoner à 1 (514)
873-3064.
